20E ANNÉE — QUEBEC—Mardi, 28 Décembre 1886 — No 176

L'EVENEMENT

JOURNAL POPULAIRE

L. J. DEMERS & FRÈRE, Propriétaires-Editeurs, No. 30 rue la Fabrique, Haute-Ville

Dépêches de la Nuit

DESASTREUSE TEMPÊTE

Les lignes télégraphiques ont subi partout des dommages considérables

LONDRES, 27.—La plus forte tempête de neige qui ait jamais passé sur l'Angleterre sévit depuis hier.

NEW-YORK, 27.—Le gérant général à New-York de l'une des compagnies de cables, a reçu les détails suivants de l'agent général de la même compagnie à Bristol au sujet de la tempête de neige en Angleterre hier.

"La tempête de neige semble avoir causé aux fils télégraphiques des dommages sans précédents.

"Les fils à Londres cassaient avec une rapidité effrayante et les hommes de police attachaient les bouts des fils aux poteaux.

"Un train de la ligne Midland a été retardé d'une heure par suite des fils cassés et tombés sur la voie.

"La tempête a sévi très fortement à Reading hier, Il est tombé plus de neige hier qu'il y a bien des années et le vent qui souffiait une tempête a causé des dommages considérables aux toits des maisons et aux arbres.

"Les trains de la voie ferrée Western ont été considérablement retardés.

"Sur la ligne de Paddington à Reading, les poteaux de télégraphe sont complètement brisés. On signale au moyen de pavillons les trains sur le parcours de la voie.

"Il semble que les fils télégraphiques entre Bristol et Londres ne seront pas réparés avant deux ou trois jours.

"En autant qu'il a été possible de s'en assurer, toutes les lignes télégraphiques ont également souffert des dommages."

Harthington

LONDRES, 27.—Hartington aura une conférence avec Salisbury mardi.

Evêque décédé

LONDRES, 27.—Le Rév. M. Herzog, évêque catholique de Breslau, est mort.

L'explorateur Stanley

LONDRES, 27.—Henry Stanley, l'explorateur, est encore ici. Il partira jeudi pour Zanzibar. On rapporte qu'il a refusé $400,000 qui lui ont été offertes pour qu'il continuât en Amérique ses conférences.

Politique d'Orient

VIENNE, 27.—On dit d'une manière assez officielle qu'il est faux que l'Allemagne et la Russie en soient arrivées à un arrangement au sujet de la Bulgarie.

SOFIA, 27. — Deux officiers et deux cadets, trouvés coupables de conspiration contre la régence de la Bulgarie, ont été condamnés aujourd'hui, les premiers à 2 mois, les autres à 2 ans d'emprisonnement.

Londres 27.—Le prince Nicholas de Montenegro a mis sur pied 35,000 hommes de troupe, qui seront armés de fusils à répétition.

La semaine financière

LONDRES, 27.—Escompte facile la semaine dernière aux prix de 3½ à 4 pour cent.

Bourse inactive par le fait des fêtes et les cotes avaient une tendance à la baisse jusqu'à vendredi. Il y a eu reprise ensuite jusqu'à la clôture. Seules les actions de chemins de fer américains ont été actives.

PARIS, 27—Bourse inactive et en baisse depuis la faillite récente d'un agent de change. Les agents de change sont des plus prudents dans leurs transactions. Il y a eu un peu reprise vendredi. Le nouvel emprunt a clôturé à 35 centimes plus bas et le 3 pour cent en baisse à 30 centimes.

La banque de France continue à exporter de grandes quantités d'or. Depuis lundi, elle a exporté 22,000,000 de francs à New-York et à Londres. Elle laisse ainsi le marché ici complètement sans monnaie.

BERLIN, 27.—Bourse en baisse la semaine dernière ; cependant un peu plus ferme vers la clôture.

Santé de Cleveland

WASHINGTON, 27.—Le président souffre encore de rhumatisme et il a dû aujourd'hui refuser bien des visites. Il a besoin d'un repos absolu, chose à laquelle il peut difficilement se contraindre.

WASHINGTON, 27.—Le colonel Lamont dit ce soir que la santé du président était meilleur et qu'elle s'améliore considérablement.

Arrestation

JERSEY CITY, N.-J., 27—D. F. Beathy, ex-maire de Washington N.-J., a été arrêté aujourd'hui sous accusation d'avoir voulu voler le public en annonçant par circulaires envoyées par la malle, qu'il vendrait des pianos pour $39.50.

Steamers à destination

GLASGOW, 27.—Le steamer *State of Georgia* est arrivé de New-York.

NEW-YORK, 27.—Le steamer *Arizona* est arrivé de Liverpool ; *Grèce*, de Londres ; *Schiedan*, d'Amsterdam ; *Circassia*, de Glasgow ; et *Gallic*, de Liverpool.

MOVILLE, 27.—Le steamer *Bolivie* est arrivé de New-York.

Incendie d'un théâtre

PHILADELPHIE, 27.—Un incendie s'est déclaré ce matin au rez-de-chaussé du nouveau théâtre et l'on craint que tout l'édifice ne soit complètement détruit.

4.30 p. m.—Le feu est encore confiné dans le théâtre, mais l'intérieur du Washington Hôtel et de la bâtisse voisine est complètement gaché par l'eau et la fumée.

Plusieurs magasins au premier étage du théâtre sont complètement détruits. Ils étaient occupés par la maison de pesées Fairbanks & Cie, les agents de la *Remington Type Writer* et les *Niles Tools Works*. Les *stocks* de Hubbard et frères éditeurs et M. R. Eatons, libraire, seront aussi grandement endommagés.

Le montant total des pertes sera probablement d'un demi million de piastres.

Ce théâtre était la propriété de Wm. H. Singerly, propriétaire du *Philadelphia Record*.

Cette bâtisse était autrefois un temple maçonnique, construit par la grande loge des francs-maçons de Philadelphie.

M. Singerley transforma le temple en théâtre et elle est connue sous ce nom depuis le mois de septembre 1885.

Le théâtre avait été presqu'entièrement remis à neuf depuis quelques mois. Le coût de ces réparations avait été de près de $200,000.

Une partie de la bâtisse était occupée comme "Musée Egyptien" et c'est dans le rez-de-chaussée de cette partie que le feu s'est déclaré.

L'incendie n'a été sous contrôle qu'à 8 heures ce soir. On a pu retenir les flammes dans les murs de la bâtisse. Cette dernière et tout ce qu'elle renfermait sont complètements détruits.

LE VOL DE L'EXPRESS ADAMS

Arrestation des coupables.—Les détails racontés par un détectif

CHICAGO, 27.—Les détails complets du vol de $50,000 à $60,000 dans le coffre de sûreté de l'Express Adams, durant la nuit du 24 octobre dernier, ont été racontés ce soir par un des membres de l'agence de détectifs Pinkerton à un des représentants de la Presse Associée. L'agence est parvenue à arrêter cinq hommes nommés : Frederick Witrock, W. Haight, un employé de l'Express, Thos. Weaver, Edward Kinney et Oscar Cook. On a trouvé en la possession de Kinney une grande quantité de l'argent volé.

Cook cacha Witrock après le vol et partagea l'argent volé avec lui. Les détectifs ont retrouvé $15,000. Il y a encore de $40,000 à $45,000 à recouvrer. Les détails de cette arrestation tiennent du roman et ils semblent incroyables.

Les premiers détails ont été obtenus au moyen de la lettre de "Jim Cummings" au *Globe* de St-Louis.

Haight avait été libéré de prison 9 mois avant ce vol. Lui et Forthingham s'étaient bien connus à Kansas City On a donné la chasse à Haight de Kansas City à Leanworth et de là à Chicago où il a été arrêté. Il était alors à l'emploi de Frederick.

Haight quitta la ville le 27 octobre, deux jours après le vol. Il expliqua alors son départ en disant qu'il s'en allait en Floride. Sa femme le suivit quelques jours plus tard. Jusque-là ils avaient été très pauvres, mais quelque temps après le vol, l'aisance leur semblait assurée.

On découvrit que Witrock correspondait exactement à la description donnée de "Jim Commings". Witrock quitta la ville le 12 octobre avec Tom Weaner. Ce dernier retourna à Chicago le 22.

En suivant les détails donnés par la lettre de "Jim Cummings" les détectifs trouvèrent le paquet dont parlait cette lettre et qui avait été laissé à la gare Union.

Entre autres objets, il renfermait certains imprimés et sur l'un d'eux l'adresse 218 rue Chesnut.

A ce dernier endroit, vivait une femme nommée Berry qui raconta qu'elle avait eu deux pensionnaires correspondant à la description donnée de Witrock et Weaner.

Ce dernier quitta la maison Berry dans la nuit du 22 octobre et Witrock le 25 octobre. Tous deux prétendirent qu'ils se rendaient à Kansas City.

Des recherches faites dans leurs chambres à la maison Berry, firent découvrir deux étiquettes pour les valises envoyées à Saint-Louis par ces deux hommes.

Il y a environ cinq semaines un fils et une fille de madame Berry et qui demeuraient à St-Louis vinrent à Chicago, identifièrent Weaner comme un des hommes ayant logé à la maison Berry.

On découvrit vers le même temps que Cook et Witrock étaient des amis intimes. Cook travaillait comme tonnelier et demeurait chez une femme nommée Cox. On disait alors à Leanworth que Cook avait gagné une forte somme à une loterie.

Un détectif de l'agence se tit l'ami de Cook, visitant les maisons de jeux avec lui. Il le suivit ainsi jusqu'à son arrestation samedi dernier.

Les recherches pour Witrock furent sans résultat jusqu'à mardi dernier. Vendredi dernier Kinney retourna à Chicago et on le vit entrer avec beaucoup de prudence à la maison de Witrock, dans la rue Lincoln.

Les détectifs ont eu fort à faire pour arrêter Witrock. Il essaya de retirer un des deux revolvers qu'il portait sur lui. On le fouilla et on trouva $110 dans un porte monnaie rouge.

On a trouvé sur la personne de Kinney $1,000 en argent de diverses dénominations et $4,000 dans une ceinture.

Des recherches à la maison de Witrock firent découvrir $1,900 et un autre paquet contenant $450.

A la maison de Weaner $3,000 ont été trouvées dans des jarres à fruits.

A venir à ce vol, Witrock n'a jamais été concerné dans aucune affaire criminelle.

LA GRÈVE

Situation critique.—3,500 chars bloqués

READING, PA., 27.—La situation sur le chemin de fer Reading devient de plus en plus critique. 3,500 chars ont déjà été placés sur les voies d'évitement entre cette ville et Philadelphie, et ne peuvent être envoyés à destination, car tout est bloqué.

Les Chevaliers du Travail

PHILADELPHIE, 27.—A moins que l'on apprenne aujourd'hui que le conseil des Chevaliers du Travail accorde les demandes des assemblées machinistes, près de 4,000 chevaliers de cette ville vont quitter les rangs des Chevaliers du Travail. D'autres assemblées de machinistes ont décidé d'attendre jusqu'au 1er janvier et que si alors la chartre nationale ne leur est pas alors accordée, ils suivront l'exemple de leurs confrères de Philadelphie. Plus de 5,000 cesseront de faire partie de la confrérie.

La mort du général Logan

NEW-YORK, 27.—Les pavillons sont en berne ce matin sur l'Hôtel-de-Ville, par respect pour la mémoire du général Logan. Dans les départements et partout ailleurs on ne parle qu'avec éloge du regretté défunt.

On va présenter un bill au congrès pour accorder à madame Logan la pension quelle aurait eue si son mari fut mort des blessures reçues au service de son pays.

Dépêches de Montréal

Les inondations.—Nouveaux voteurs.—Contestation d'élection.—Nouveau pont projeté.—Collision à la gare Bonaventure.—Assaut meurtrier.—Préparatifs pour le carnaval.—Le palais de glace.—Un ouvrage de feu le juge Ramsay.—L'observation du dimanche, etc., etc.

MONTRÉAL, 27.—L'eau est tellement haute que les caves commencent à être inondées. Les pompes sur les rues des Commissaires et Mill fonctionnent d'une manière satisfaisante.

On dit qu'il y aura 316 sauvages de Caughnawaga qui auront le droit de voter aux prochaines élections fédérales, en vertu de la nouvelle loi du cens électoral.

Le juge Loranger a renvoyé aujourd'hui les objections préliminaires soulevées par l'intimé Villeneuve, M. P. P., à la contestation de son élection.

Plusieurs membres des clubs de crosse de cette ville ont reçu de leurs confrères irlandais qui ont visité le Canada l'été dernier, des souvenirs de Noël.

Il y a eu la semaine dernière 93 inhumations dans les divers cimetières de cette ville. Sur ce nombre 5 décès ont été causés par la diphthérie, 7 par le croup et 2 par les fièvres typhoïdes.

Cette après-midi un train de Lachine est venu en collision avec un train à la gare Bonaventure. Le conducteur Hébert s'est fait blesser à la figure et à la tête.

La compagnie de navigation du Richelieu et Ontario a fait préparer des plans pour un pont de la rue des Commissaires au quai de l'Ile. Ce pont est destiné à l'usage des passagers et à diminuer les dangers leurs résultant des voitures et trains circulant sur le quai durant l'été. Les commissaires du havre approuvent ce projet et il sera soumis au conseil de cette ville.

Trois hommes nommés Alphonse Plouff, G. W. Laird et E. Lemoine ont été arrêtés sous accusation d'avoir assailli Louis Larivière, *informer* à l'emploi de W. B. Lambe, inspecteur provincial des licences, On doute que Larivière survive à cet assaut.

L'eau a baissé à Longueuil d'un pied ce matin, et l'on n'y redoute plus d'inondations pour le présent. Les pompes, sur la rue des Commissaires, fonctionnent bien. Elles ont fait baisser l'eau dans les égoûts de 2 pieds en 25 minutes.

Les travaux au palais de glace pour le prochain carnaval, commenceront dans peu de jours. Ce palais coûtera près de $7,000. Il sera illuminé à la lumière électrique. Durant trois semaines, on y mettra 45 lumières au coût de $600 à $700. Tous les divers comités seront à l'œuvre et le carnaval sera un véritable succès.

Feu le juge Ramsay a terminé son ouvrage seulement quelques jours avant sa mort. Cet ouvrage est un digeste de toutes les décisions de la Cour du Banc de la Reine en Appel rendues dans les 13 dernières années. Il renfermera surtout les décisions auxquelles le juge Ramsay a lui même pris part.

A une réunion aujourd'hui de la société ministérielle protestante on a présenté un rapport très élaboré sur l'observation du dimanche. On y recommande de faire cesser le dimanche la circulation des chars urbains, l'emploi des commis au bureau de poste, la vente des boissons, le jeu de billard, et les amusements de ronds à patinage.

Le rapport félicite aussi les prêtres catholiques d'avoir défendu les excursions et les assemblées politiques le dimanche. Ce rapport sera discuté à une prochaine assemblée.

Rumeurs politiques

MONTRÉAL, 27.—Le *Star* de cette ville publiait ce soir la nouvelle suivante : "La rumeur circulait cet après midi que le lieutenant-gouverneur Masson allait résigner et que son successeur serait l'hon. J. A. Chapleau. On prétend qu'une réunion à laquelle étaient présents l'hon. J. A. Chapleau, Sir Hector Langevin, l'hon. M. Taillon a été tenue hier après midi et que c'est en cette occasion que ce changement a été décidé.

Elections municipales

TORONTO, 27.—Il y a un grand nombre de candidats aux charges municipales. Il y a contestation dans chaque quartier de la ville. Les nouveaux candidats sont des partisans de la tempérance.

Les candidats pour la mairie ont été mis en nomination : MM. Howland et Blain.

Huit membres du conseil ne se présenteront pas aux prochaines élections.

Dépêches d'Ottawa

Les élections municipales.—La nomination.—Noms des candidats.—L'accident sur le C. P. R.—La Gazette du Canada, etc., etc.

OTTAWA, 27.—Deux candidats pour la mairie sont mis en nomination aujourd'hui. Ce sont M. Stewart, avocat, et l'échevin Brown, marchand.

Il y aura des élections pour les échevins dans tous les quartiers.

La mise en nomination pour les élections municipales ont eu lieu aujourd'hui. Voici les noms des candidats ; à la mairie, MM. McLeod Stewart et W. E. Brown ; comme échevins, quartier d'Ottawa, Chs Desjardins, O. Durocher, E. G. Laverdière, Samuel Bingham et Geo. Philbert; quartier By, Jos. F. Rowan, John Henney, Geo. Okeefe, P. McKenna et Ed. Germain ; quartier Victoria, Jas Gordon, Wm Hutchison, Geo. Dalgish et Cyr. Levêque ; quartier Wellington, W. Kerr, H. C. Monck, Ed. L. Perkins, G. Cox, J. T. Lambert, W. H. Lewis et J. Christie ; Quartier St George, échevin Whillans, W. E. Brown, docteur J. H. Parnell, l'échevin O'Leary, G. A. Harris et J. Stewart ; quartier New-Edimbourg, P. Mansfield, R. Bell, J. C. Rogers, J. Culbert, J. Henderson, J. E. Askwith, A. Lumsden et H. Lewis.

La *Gazette du Canada* n'a été publiée qu'aujourd'hui. Elle contient une proclamation déclarant le parlement prorogé au 5 février prochain et une autre déclarant en vigueur la loi relative à la pêche par les navires étrangers.

Elle contient aussi un état des marchandises importées pour la consommation. D'après cet état, il a été importé en novembre dernier pour $7,302,419 dont $5,076,814 imposables et donnant un montant de droits de $1,447,162.

La valeur des exportations a été de $11,577,392 dont $10,023,382 produits du Canada.

L'hon. M. Hameton, procureur général du Manitoba, est en ville pour affaires avec le gouvernement.

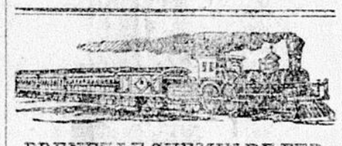
M. Isbester, entrepreneur, dont la résidence a été gâchée par le feu l'autre jour vient de faire cadeau à la brigade du feu d'un chèque de $100 en reconnaissance des services des pompiers.

La nouvelle adressée à la presse de l'accident arrivé sur l'embranchement des Montagnes Rocheuses du C. P. R. a grandement exagéré les faits. Il n'y a qu'un employé de la voie qui est mort des suites de ses blessures. Les pertes ne sont que de quelques centaines de piastres.

La sentence contre Derose, meurtrier de la Colombie Britannique, sera commuée en un emprisonnement à vie. Derose n'est pas sain d'esprit et il a été détenu durant quelques années à l'asile Beauport.

En Cour de l'Echiquier, le juge Henry a rendu aujourd'hui jugement dans plusieurs des causes de mines de la Colombie Britannique.

Ce jugement décide que le gouvernement fédéral n'a pas droit à ces terres comme il le prétendait en vertu de la loi adoptée en 1883, et lui cédant ces terres.



PRENEZ LE CHEMIN DE FER

PACIFIQUE CANADIEN

POUR

Montréal, Ottawa, Kingston, Toronto, Port Arthur, Winnipeg, Vancouver, Victoria, Manitoba, Nord-Ouest et la Colombie Anglaise.

CHANGEMENT D'HEURES

Commençant Lundi 26 Juillet 1886.

Les trains circuleront comme suit:

STATIONS	Express Local	Express Direct	Express Local	Express Local	Mixte	Express Dim. Che	Express Winnipeg
Départ de Québec	2.30 p.m.	10.00 p.m.	10.00 p.m.		9.00 a.m.	8.30 p.m.	5.00 p.m.
Arrivée à Trois Rivières	5.17 "	1.30 a.m.	1.30 a.m.		12.40 p.m.	6.18 "	8.20 "
Départ de Trois Rivières	5.32 "	1.45 "	1.50 "		1.00 "	6.33 "	8.35 "
Arrivée à Montréal	9.10 "	5.30 "	5.15 "		4.30 "	10.05 "	12.05 p.m.
Départ de Montréal		5.50 p.m.	12.25 p.m.		6.10 p.m.	8.00 p.m.	8.00 "
Arrivée à Ottawa		9.50 "	11.55 "		10.15 "	11.35 "	11.35 "
Arrivée à Toronto						8.25 a.m.	
Arrivée à Port Arthur							
Arrivée à Winnipeg							
Port de Winnipeg							
Part de Port Arthur							
Départ de Toronto							
Arrivée à Ottawa		8.30 a.m.	8.30 a.m.	4.40 p.m.		8.00 p.m.	
Départ de Montréal		12.35 p.m.	12.35 p.m.	9.00 "		4.00 "	3.00 p.m.
Arrivée à Montréal		4.15 "	4.15 "			8.00 a.m.	7.00 "
Départ de Montréal		4.30 "	4.30 "			8.30 "	8.00 "
Arrivée à Trois Rivières		8.30 p.m.	8.30 p.m.			12.30 p.m.	11.25 a.m.
Arrivée à Québec		11.20 "	11.20 "			4.30 "	2.20 p.m.

Route Canadienne, toute en voie ferrée.

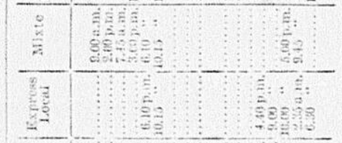
POUR LE NORD-OUEST.

Jonctions à Toronto pour tous les endroits de l'Ouest, Sud et Nord-Ouest. Magnifiques chars Parlours et Dortoirs sur tous les trains directs et Express Local.

QUATRE TRAINS TOUS LES JOURS DE MONTREAL A OTTAWA.

Pour informations concernant les billets, etc., s'adresser au nouveau bureau des billets HOTEL ST-LOUIS, rue St-Louis, et à la GARE DUPALAIS, Québec.

W. C. VAN HORNE, Vice président.
W. WHYTE, GEO. OLDS,
Surint. Gen. Gérant Gén. du trafic.
Div. de l'Est et d'Ontario. Div. de Québec.
D. McNICOLL,
Agent général pour passagers.



CHEMIN DE FER DE

Québec et du Lac St-Jean

Le et après LUNDI, le 15 OCTOBRE 1886, les trains partiront de la station du Pacifique, Québec, et y arriveront comme suit, excepté le dimanche:

ALLANT AU NORD.

6.35 A. M. Train mixte tous les jours pour St-Raymond, arrivant à 9.30 A. M., et continuant jusqu'à la Rivière à Pierre le Mercredi et Vendredi, arrivant à 11.45 A. M.

4.00 P. M. Train de la malle, tous les jours arrivant à St-Raymond à 5.30 et à la Rivière à Pierre à 7.30 P. M.

ALLANT AU SUD.

6.00 A. M. Train de la malle de la Rivière à Pierre, tous les jours et de St-Raymond à 7.10 A. M., arrivant à Québec à 8.55 A. M.

2.30 P. M. Train mixte de St-Raymond tous les jours (et de la Rivière à Pierre Mercredi et Vendredi à 12.15 P. M.) arrivant à Québec à 6.00 P. M.

Le train de la malle fait raccordement à St-St-Ambroise avec les omnibus allant au village Indien de Lorette, et à la station de Valcartier avec l'omnibus pour le village de Valcartier, à la Rivière à Pierre avec le chemin de colonisation pour Notre-Dame des Anges, et avec les trains de construction tous les jours (les circonstances le permettant) pour le lac Edouard, revenant le soir suivant.

Pour informations concernant le tarif des marchandises et des voyageurs, s'adresser à ALEXANDRE HARDY, Agent Général du Fret et des Passagers, à Québec.

Billets en vente par R. M. Stocking, vis à vis l'Hôtel St-Louis, et par les sous-agent.

Billets de retour de première classe au taux d'un simple billet, émis les Samedis, valables jusqu'au Mardi suivant.

J. G. SCOTT,
25 octobre 1886. Sec. et Garant.

FEUILLETON DE L'EVENEMENT 3

LE COQ ROUGE

AVENTURES DE DEUX PETITES PARISIENNES EN RUSSIE.

II

—J'y suffirai bien à moi tout seul.

—En êtes-vous sûre ? s'écria le capitaine Komaroff d'une voix tonnante, et en fixant sur le lieutenant un regard terrible

—Ces demoiselles, je vous le garentis, n'y perdront rien ni en égards, ni en respect, ni en sûreté.

—Soit pour cet article ! soit ! Mais les papiers ? le passeport qu'on vous demandera pour elle à Wirballen ? Je ne peux pas forger des passeports, quand le diable y serait !

—Nous brûlerions la gare de frontière dit le lieutenant Gabriloff timidement, et nous prendrions à la station suivante le chemin de fer de Riga.

—Et jusque-là ? Vous offrirez votre bras à ces demoiselles ? Le temps est vraiment si beau ! les routes sont superbes par la neige ! Une promenade de huit ou dix lieues —le capitaine comptait en verstes — n'est pas faite pour vous effrayer. Eh bien ! c'est ce qui m'alarme moi, de vous voir tant de zèle ; lieutenant Gabriloff, le vous le dis !

—Capitaine, mon zèle ne va pas jusqu'à l'impossible ; il n'a du reste que des motifs honorables....

Le capitaine réfléchit un instant.

—Cela ne raccourcit pas les distances ! fit-il.

Le lieutenant vit que le capitaine allait céder.

—On peut trouver quelque voiture.... dit-il d'un ton insinuant, la moindre carriole suffirait.

—Allons, je consens à tout, à tout ! cria le capitaine furieux, à tout ! entendez-vous ? Mais comme il n'y a qu'un jeune écervelé capable d'exécuter cette belle conception, je ne me chargerai pas d'en faire la proposition aux intéressées. Expliquez-vous-en avec elles. D'avance je souscris à tous les engagements que vous prendrez. Qu'on m'amène ce moujik qui est là dehors !

Le lieutenant allait donner des ordres.

—Non restez ici plutôt. Je vais trouver cet homme.

Le capitaine remit sa casquette, prit son air le plus farouche, et alla se planter sur le seuil du corps de garde.

—Quel est son crime à celui-là ? demanda-t-il aux soldats qui accompagnaient l'homme arrêté par eux. Qui est-il ? D'où vient-il ? Qu'a-t-il fait ? Parlez donc vite, mille millions de baïonnettes !

—Capitaine, balbutia l'un des soldats.

—Eh bien ! après ?

—Capitaine, dit l'autre soldat, cet homme se promenait depuis plusieurs heures dans sa télègue, le long du cordon frontière. Il attendait quelqu'un ou quelque chose... bien sûr que ce n'est ni moi ni mon camarade qu'il attendait.

—Est-ce vrai ? demanda le capitaine en jetant un regard courroucé sur l'homme à la télègue.

—Très vrai répondit celui-ci sans se troubler : j'attendais quelqu'un et surtout quelque chose.

—Explique-toi, fit le capitaine.

—Un ballot de journaux allemands.. prohibés, oh ! pas méchants ! On ne me les a pas apportés ; et j'en suis pour les désagréments que j'éprouve.

—D'où viens-tu ?

—De Marienpol, commandant.. C'est pour réexpédier en Livonie ces journaux

—Tu es franc au moins. Tu y gagneras de ne passer que quarante huit heures au cachot.

—C'est bien modéré, et j'en remercie beaucoup Votre Honneur. Mais qui aura soin de mes chevaux pendant ce temps ? ils ne boivent que lorsque je leur siffle un air.

Les soldats présent étouffèrent une envie de rire.

—Qui se permet de rire en ma présence ? cria le capitaine, cette fois peut-être, réellement irrité. Puis s'adressant au paysan :

Quel est cet air ? demanda-t-il ironiquement.

On pourra le leur siffler..

L'homme à la télègue parut hésiter un instant, et dit :

—C'est l'air fameux :

Non, la Pologne ne périra pas.

—Te moques-tu de tes chevaux ou de moi fit le capitaine.

—De mes chevaux, Excellence..

—Eh bien assez sur ce ton ! — et au cachot.

—Avec permission de me sécher un instant auprès du poêle, mon colonel ?

—Soit !

Le lieutenant s'approcha :

—Elles consentent, capitaine ! elles consentent ! dit-il joyeusement mais à demi-voix.

—Tant pis !

—Vous parliez autrement tantôt, capitaine Komaroff. Revenez-vous sur ce que vous permettiez il y a quelques minutes à peine ?

—En aucune sorte.. mais vous vous exposez à une aventure, Alexis Petrovitch.

—Elle tournera à bien, j'en réponds. Et maintenant je vais me mettre en quête d'une voiture quelconque.

Le capitaine réfléchit.

—Il y a deux rosses tout attelées, dit-il en indiquant la télègue du moujik.

—Vous me permettez d'en disposer, capitaine ? Bien vrai ? Et qui la conduira ?

—Un de nos sodats.

—Hum ! fit le lieutenant. En uniforme? cela aurait l'air louche..

—Eh bien ! prenez aussi le conducteur de la télègue, je vous l'abandonne ! Holà! fit-il. en adressant un signe à l'homme qui se chauffait auprès du poêle : quarante-huit heures de cachot, ou une promenade à Wias, c'est à choisir.

—Je ferai les deux, pour ne pas abuser des bontés de Votre Excellence, en commençant par le cachot s'il vous plait.

—Il est très fort le drôle ! observa le capitaine en s'adressant à ceux qui l'entouraient. Ce n'est pas l'ordre à suivre, vieux. Tu vas d'abord aller conduire le lieutenant à Wias, et je te dispense de revenir te constituer prisonnier.

—Alors, c'est ma grâce, colonel ?

—Oui, jusqu'à la prochaine fois. Mais rappelle-toi que j'occuperai encore ce poste pendant qu'inze jours. Ne t'y laisse pas reprendre,

Les deux Parisiennes s'étaient rapprochées du capitaine pour le remercier. Elles lui dirent combien elles étaient sensibles à ses bontés et s'étendirent sur plusieurs détails concernant leur mère et elles-mêmes.

—Vous auriez pu tomber plus mal, leur dit le capitaine en les accompagnant jusqu'à la télègue, sur laquelle la valise du lieutenant Gabriloff avait déjà trouvé place.

Cette télègue était un chariot tout en bois, selon la coutume : roues en bois, essieu en bois, cheville en bois en guise de clous. Des cordes pour consolider les parties faibles ; des cordes pour atteler les chevaux.

Le moujik en apercevait en pleine lumière Louise et Marie eut un mouvement involontaire de surprise.

—Lui aussi les trouve belles pensa le lieutenant.

Les deux officiers aidèrent les jeunes filles à s'installer aussi commodément que possible dans l'incommode véhicule.

Le moujik monta sur son siége en enfonçant son bonnet de peau sur les yeux ; tandis que le lieutenant donnait une poignée de main à son supérieur, en le remerciant et en l'assurant que le douzième jour de sa permission le verrait de retour, le moujik gourmandait ses bêtes, puis jetait un regard furtif sur les deux voyageuses.

Marie observait cet homme ; Louise écoutait sa voix. Les deux Parisiennes, surprises, réfléchissaient profondément. Leurs regards se croisèrent ; leurs mains échangèrent un signe d'intelligence ; évidemment la même pensée les occupait.

Quel souvenir cet homme réveillait-il en elles ?

IV

La télègue était en route, roulant pesamment, secouant rudement les voyageurs,

—Tu connais le chemin ? demanda le lieutenant.

—Depuis trente ans, je l'ai fait si souvent, répondit le moujik, que si l'on m'avait promis un kopeck chaque fois,— en doublant,—tout l'or et tout l'argent de la Russie et de la Sibérie ne suffiraient pas à me payer.

—Trente ans ! pensa Marie.

—Il y a comme cela des ressemblances, se dit Louise.

—Tu n'as l'air d'un luron, observa le lieutenant. D'où es-tu ?

—Des environs de Varsovie, lieutenant.

Marie et Louise étaient assises sur la valise du lieutenant,—celui-ci se contentait d'un sac de fourrage, plat comme une galette ; il était réellement aux pieds des deux belles blondes.

A la réponse du moujik, Marie, poussant légèrement du coude sa sœur, lui dit d'une voix très basse :

—C'est un Polonais !

Le grincement des roues couvrit ces mots, mais Louise les entendit,—elle les lut, pour ainsi dire, sur les lèvres de sa sœur.

—Quel est ton nom ? demanda le lieutenant.

—Michel, répondit l'autre.

Louise poussa un cri.

—Qu'avez-vous, mademoiselle ? demanda l'officier en français.

—Rien, monsieur, un cahot m'a arraché ce cri involontaire.

Le moujik se retourna et l'intensité de son regard fit baisser les yeux à la jeune fille. Il y avait dans ce regard de la surprise, de la crainte, de l'attendrissement.

—J'ai remarqué tantôt, dit le bel officier, que tu as la langue bien pendue.

—Mon lieutenant, je sais parler quand il faut, répondit le conducteur de la télègue d'une voix forte et bien accentuée, mais pour rien au monde je n'ouvrirais la bouche, si je pouvais, par une indiscrétion, compromettre un ami. Il y a des cas où le silence est une vertu.

Ces derniers mots furent dits en polonais, et les deux voyageuses comprirent que c'était à elle que le moujik s'adressait.

Le doute cessa dans leur esprit. Elles venaient l'une et l'autre de reconnaître leur "père", qu'elles croyaient mort depuis plus de dix ans.

—Ah ! c'est lui ! dit Louise,

—C'est lui ! répéta Marie.

Michel Zaleski avait disparu dans les derniers jours de la Commune, vers laquelle l'entraînait son tempérament révolutionnaire.

Sa femme pensa qu'il s'était compromis, hasardé peut-être sur quelque point où les derniers défenseurs de la Commune résistaient encore, et qu'il avait été tué en combattant, ou fait prisonnier et passé par les armes : la rigueur était excessive à l'égard des étrangers.

Zaleski figura sur quelques journaux parmi les morts : on en faisait le héros d'une anecdote tragique ; sa femme le pleura, prit le deuil et le fit prendre aux enfants, alors âgées de six à sept ans.

Mme Zaleska se trompait dans sa douleur. Michel avait seulement jugé prudent de disparaître. Il put gagner la Suisse. Un gamin chargé par lui d'un message verbal pour sa Prascovie ne s'en acquitta jamais....

En Suisse, Michel apprit qu'on le croyait mort ; et il se garda de protester et conçut le projet de bénéficier de cette circonstance pour revoir son pays où, "vivant", il n'aurait jamais pu pénétrer sans s'exposer à être déporté en Sibérie.

Des réfugiés lui fournirent des subsides sous un nom d'emprunt,—sage précaution pour dérouter plus sûrement les agents de la police russe, et il parvint à gagner Varsovie.

Ce fut pour lui un véritable crève-cœur de constater en arrivant dans la capitale de la Pologne qu'un grand apaisement s'était fait. Les Polonais semblait avoir désarmé devant l'attitude conciliante des Russes à leur égard ; ceux-ci se départaient en effet, de ce dédain qu'ils montraient depuis bien longtemps à leurs frères slaves.

Mais Michel ne voulut pas de cette paix faite sans lui et qu'il n'aurait pas consentie à de si faciles conditions.

Pour, le coup, il renonça à femme et enfants et se jeta à corps perdu dans les entreprises dirigées contre le gouvernement russe ; il fut de toutes les sociétés secrètes, de tous les complots. Son activité trouva surtout à s'exercer du côté des nihilistes.

Et cependant, lui aussi il en arrivait peu à peu à fusionner avec les Russes. Mais son tempérament s'accommodait mal de cette alliance.

Découragé, il se préparait à revenir à Paris donner des leçons d'allemand et vendre les images de dévotion préparées par Mme Zaleska,—aidée maintenant par ses filles.

Sur ces entrefaites, il vit s'ouvrir à lui de nouvelles perspectives : les paysans lithuaniens et russes des provinces baltiques de la Russie,—les gouvernements de Courlande, de Livonie et d'Esthonie, —se préparaient à faire une guerre sourde et d'extermination à tous ces hobereaux et à tous ces bourgeois allemands qui, depuis plusieurs siècles, occupent en maîtres ces provinces, et qui sont les alliés naturels de l'Allemagne. Or, Michel détestait encore plus franchement les Allemands qu'il ne détestait les Russes.

Le mot d'ordre était donné. On parlait déjà de propriétaires Allemands frappés d'une balle anonyme au fond des forêts courlandaises ou livoniennes. Il en avait été poignardé par des mains inconnues jusque dans Saint Pétersbourg. Le *coq rouge*, comme on dit dans les campagnes russes, c'est-à-dire l'incendie, dévorait les manoirs seigneuriaux des féaux de "l'empereur aux cheveux blancs" qui règne à Berlin.

Sous l'empire de la terreur, plusieurs propriétaires avaient demandé qu'on leur envoyât des détachements de troupes pour veiller sur leurs châteaux et leurs fermes, et ils les avaient obtenus du gouvernement russe, qui ne pouvait pas encourager ouvertement l'insurrection.

Mais cela n'empêchait nullement le "coq rouge" de réveiller avant l'aube les aristocratiques héritiers des envahisseurs germains.

En une semaine, dans le seul district de Telsem, en Courlande, quatre fermes remplies de grains venaient d'être la proie des flammes. Quelques jours après c'était le tour des granges du baron Charles de Manteuffel, à Kickurn. L'épouvante était grande parmi les nobles aux environs de Revel, en Esthonie, comme à Liebau, comme à Pernau et à Félin.

Du moment que cela "chauffait", c'était l'affaire de Michel Zaleski.

Il se dévoua avec ardeur à la cause des paysans, anciens maitres des terres, insurgés contre les spoliateurs, sur le sol où a dominé la croix rouge des chevaliers Teutoniques et la croix noire des chevaliers Porte-Glaives, moines soldats qui firent peser lourdement sur le pays leur domination, et où se rencontrent deux races ennemies et réfractaires, le Slave et le Germain, qui ont conservé vivace une haine héréditaire, depuis les premiers temps du moyen âge.

Il courut droit au feu. Une fois en Livonie, il attisa les haines en habile artisan en révolution qu'il était. Il stimula les tièdes, gourmanda les indifférents, il encouragea et disciplina les violents ; il se multiplia partout, travaillant à rallier les forces dispersée. Il se mit en communication avec des Lithuaniens et des Livoniens réfugiés à l'étranger, et il venait d'être arrêté au moment où il se rendait à la frontière pour recevoir le signal du départ d'une expédition, donné par deux Russes et un Polonais, fort compromis déjà et d'autant plus ardents. On a vu comment sa station prolongée le long du cordon de postes établis à la frontière ayant paru inexplicable, avait été arrêté.

Michel Zaleski, reconn

Honneur au mérite

La lettre suivante a été reçue par MM. R. S. Williams & Fils, de M. W. Pellow, agent commercial du Canada à l'exposition coloniale de Londres, Angleterre :

Steamer *Vancouver*,
Liverpool, 18 Nov. 1886.

MM. R. S. Williams & Fils,
143, rue Yonge,
Toronto.

MM.—C'est avec plaisir que je vous informe que Sa Majesté la Reine a choisi un de vos pianos qui devra être placé dans le château de Windsor. Le choix de cet instrument a été fait par M. Dyson, de la maison Dyson & Fils, Windsor, qui est l'accordeur nommé spécialement par Sa Majesté et Leurs Altesses Royales le duc et la duchesse de Connaught, et le duc et la duchesse d'Albany.

M. Dyson a été tellement satisfait de vos pianos qu'il en a acheté deux pour lui-même, et je prends la liberté de vous féliciter de ce que j'ai réussi à placer vos instruments en aussi bonnes mains.

Je n'ai plus maintenant de doute que vous allez vous intituler "Manufacturiers de Pianos de Sa Majesté la Reine d'Angleterre."

Bien à vous,
W. H. PELLOW.

Les seuls agents autorisés pour la vente des véritables pianos Williams, pour la ville et le district de Québec sont MM. Bernard & Allaire.

R. S. WILLIAMS & FILS

Toronto, 2 déc. 1886.

QUEBEC

MARDI, 28 DÉCEMBRE 1886.

A NOS LECTEURS

L'année 1886 tire à sa fin, et beaucoup d'entre vous n'ont pas encore payé leur abonnement à l'*Evénement*.

Veuillez ne pas laisser venir 1887, avec cette légère dette de $3.00.

Ainsi, nous espérons que nos abonnés s'empresseront de nous envoyer le montant qu'il nous doive, pour renouveler leur abonnement pour l'année 1887.

L. J. DEMERS & FRÈRE.

LES ÉLECTIONS D'ONTARIO

C'est une grande bataille qui se livre en ce moment dans la province d'Ontario. Il ne fait pourtant aucun doute pour nous que le gouvernement Mowat va sortir victorieux de la lutte et conservera presque intacte son ancienne majorité qui était de dix-neuf voix à la dernière session de la législature d'Ontario.

Le résultat—qui sera connu ce soir—prouvera du reste que nos prévisions sont assez exactes.

Afin de renseigner le public nos bureaux seront ouverts ce soir.

LES DEUX DÉCHUS

Les circonstances qui ont accompagné ou produit la déchéance politique de M. De Freycinet et celle de Lord Randolph Churchill ont inspiré à un journaliste américain l'idée de mettre en parallèle la fortune respective de ces deux hommes d'état, qu'un même malheur vient en quelque sorte de réunir.

Plus l'on prête attention à ce qui a fait perdre au cabinet Britannique l'un de ses membres précieux, plus l'on est frappé de la similitude qui existe dans les affaires politiques de l'Angleterre et celles de la France.

De part et d'autre, abstraction faite des différences attenantes aux conditions de l'existence nationale, on a pu constater depuis quelques années une unité d'aspiration populaire vraiment étonnante.

"Car si nous voyons d'un côté ce que les institutions républicaines peuvent faire pour habituer à la paix et à l'économie un peuple belliqueux, d'un autre côté nous voyons céder aux désirs et aux vertus démocratiques un peuple qui, après avoir subi pendant des siècles le joug d'une des aristocraties les plus orgueilleuses de l'Europe, en tient cependant encore formellement pour ses traditions monarchiques et de castes."

Le parallèle entre les deux personnages ci-haut mentionnés est encore frappante. Car si l'on peut dire que M. De Freycinet est sorti du peuple, dont il paraît être de plus en plus le chef naturel, l'on peut dire avec autant de vérité que Lord Randolph Churchill appartient au peuple et s'est efforcé depuis longtemps de représenter le peuple.

Le français a rendu d'éclatants services à sa patrie ; le principal mérite de l'anglais est d'avoir dirigé un mouvement politique en faveur de la classe ouvrière et des pauvres.

Il n'appartient pas de dire encore lequel a le mieux mérité. En représentant les intérêts populaires confiés à leurs soins, M. De Freycinet et lord Randolph Churchill ont l'un et l'autre recouru précisément à la même méthode : éviter l'embarras des succès faciles afin de ménager l'occasion pour en assurer de plus grands.

Ainsi les malheurs du moment pour Lord Randolph et M. De Freycinet,—qui n'en est plus à ses premières épreuves de cette sorte—passeront bientôt. Il suffira, pour qu'on n'y pense plus, que d'autres soient venus tomber où ils ont tombé, et cela ne tardera pas.

On sait du reste que ces épreuves ne les touchent plus guère. Quand fatigués de ces soucis qu'ils se sont volontairement imposés, ou momentanément sensibles aux critiques injustes, on les voit rompre avec leur devoir et leur charge, nous savons bien que non-seulement ils ont pour expédient de *reculer pour mieux avancer*, mais nous savons bien qu'en retraitant ainsi quelques pas afin de s'élancer, à l'occasion, avec plus d'ardeur vers leur fin, ils adoptent une politique sage qui n'est peut-être pas sans patriotisme.

LES BRUITS DE GUERRE

Nous vivons dans un temps où les augures ne pourraient pas se regarder sans rire si les sujets sur lesquels s'exerce leur perspicacité n'étaient pas trop sérieux pour inspirer autre chose que des idées graves. Ainsi, tandis que tout le monde on aurait peine à trouver deux opinions concordantes. Les gens qui croient ou affectent de croire à la guerre, ont tout autant de raisons pour croire à la paix. Un journal de New-York, par exemple, publiait hier une dépêche de Londres et une autre de Paris dans chacune desquelles étaient pensés le pour et le contre de la paix et de la guerre, et d'où toutes deux déduisaient des probabilités opposées. La dépêche de Paris était évidemment d'origine anglaise tout comme celle de Londres. Dans celle-ci, les menaces allemandes sont représentées comme une jonglerie à deux faces, à la fois politique et financière, qui, à ce dernier point de vue, a un certain piquant de nouveauté.

"La croyance de la guerre, est-il dit, a cette semaine atteint un degré d'intensité pénible. Il n'y a réellement pas plus de raison pour cela en ce moment qu'il y a sept semaines. Au contraire, il me semble qu'il y a aujourd'hui une ou deux raisons de paix qui n'existaient pas alors. Mais il a tout à coup convenu au maître des marionnettes de la presse de Berlin de leur faire exécuter une danse guerrière qui a créé partout une panique hystérique. Je soupçonne qu'une bonne partie de cette mimique est due au désir du banquier Bleichroeder d'effrayer la Bourse de Paris pour l'empêcher de lancer le nouvel emprunt russe, et pour le reste, au désir de M. de Bismark d'effrayer le reichstag pour lui faire voter le projet de loi militaire. Mais, quelle que soit la cause, le fait est qu'il y a eu cette semaine trois jours pendant lesquels on pouvait croire sérieusement que les Allemands méditaient de frapper la France d'un coup soudain, sans attendre le printemps."

Plus loin, le correspondant dit encore que l'Angleterre est convaincue que les quatre grandes puissances continentales, la France, l'Allemagne, l'Autriche et la Russie, seront engagées au printemps dans une lutte à mort ; tous les journaux anglais sont du même avis et il en est de même en Allemagne ; mais d'autre part M. de Bismark fera tout au monde pour éviter un conflit dans lequel la Russie serait de concert avec la France. Il ira, s'il le faut, jusqu'à jeter les Bulgares à la domination cosaque, plutôt que de pousser le czar à recourir aux armes, car une fois l'action commencée, il n'est au pouvoir d'aucune influence humaine, d'empêcher la coalition qu'il médite.

En somme, il n'y a dans tout cela rien de bien défini, ni de bien concluant. Cependant, s'il était possible d'y démêler quelque chose ce serait une certaine nuance d'opinion opposée à la guerre.

La dépêche de Paris au contraire débute, en des termes d'ailleurs assez mal sonnants, par montrer que l'alarme qui s'était répandu la semaine dernière est calmée. Mais en même temps, le correspondant doute que cette accalmie soit durable, et cela pour la raison que l'Allemagne ne peut pas supporter éternellement les dépenses que lui imposent les armements toujours croissants de la France, et qu'il faudra en finir.

En somme, s'il y a quelque chose de clair qui se dégage, non de telle ou telle allégation prise isolément, mais de tous les bruits qui sont en circulation, c'est que la politique de M. de Bismark est le point sur lequel tourne l'imbroglio actuel. Pour le moment, Bismark veut son budget militaire, et en posant sur le reichstag pour l'obtenir, il pèse sur tout le monde, il veut faire croire à la guerre. Mais il veut aussi éviter une alliance de la France et de la Russie, qui serait inévitable en cas de guerre, et par conséquent il désire le maintien de la paix. C'est pour le moment le point essentiel.

Plusieurs politiciens libéraux de Montréal sont partis hier matin pour la province d'Ontario, où ils vont travailler pour le gouvernement Mowatt, entre autres : MM. L. O. David, Éd. Lareau, R. Préfontaine, A. E. Poirier, J. G. H. Bergeron et Chs. Langelier.

CHAMPLAIN

Samedi dernier, jour de la Noël, était l'anniversaire de la mort du fondateur de Québec, Samuel de Champlain.

Il s'éteignit de paralysie dans la nuit du 25 décembre 1625, après avoir solidement établi les bases de la Nouvelle-France.

Il y a 261 ans de cela. Hélas ! les morts vont vite, les plus obscurs comme les plus illustres !

Qui songe aujourd'hui à prier pour le repos de l'âme de Champlain ? qui songe à lui ériger un monument où une statue ?

EN ALLEMAGNE

L'Allemagne est tout entière au projet de loi militaire, que M. de Bismark veut à tout prix imposer au reichstag. L'empereur lui-même se dispose, dit-on, à employer toute son influence pour triompher des résistances parlementaires. Il adresserait au reichstag, à sa rentrée, un message contenant de vertes remontrances à cette assemblée sur son attitude, qu'il considère comme une offense personnelle, et déclarant nettement qu'il est du devoir de tous les membres de faire litière de leurs divisions de parti pour adopter à l'unanimité une loi indispensable à la sécurité de l'empire. On ne doute pas que cette sommation n'ait l'effet voulu. Cependant si, par impossible, les instances du souverain étaient méconnues, il ne resterait plus guère en perspective que la dissolution du reichstag. Mais la *Gazette de l'Allemagne du Nord* déclare que le chancelier est opposé à cette mesure, et laisse entrevoir qu'au besoin il tournerait la difficulté et se passerait de l'assentiment du parlement.

On sait du reste que dès à présent la commission des officiers d'état-major prend ses dispositions pour l'organisation et l'installation des nouveaux contingents comme si le projet de loi était voté. Il le sera très vraisemblablement ; mais s'il ne l'était pas, ce serait absolument la même chose, l'agit d'ailleurs en toutes choses comme [illegible] guerre devait éclater au printemps. [illegible] tudiants allemands résidant temporairement en Suisse ont reçu l'ordre de rejoindre leurs régiments.

ont rappelés. On dit [illegible] que le gouvernement de Berne aurait reçu une note lui demandant si la Suisse serait mieux préparée à defendre sa neutralité qu'elle ne l'était en 1870. Enfin, ce qui est peut-être le symptôme le plus significatif, les Français encore employés sur les chemins de fer d'Alsace-Lorraine seraient remplacés par des Allemands à partir du 1er janvier 1887.

LA MORT DU GÉNÉRAL LOGAN

Comme nos dépêches d'hier l'annonçaient, le général John A. Logan, sénateur de l'Etat de l'Illinois au congrès, est mort dimanche à trois heures du soir à Washington. Il a succombé à une attaque de rhumatismes articulaires aigus, dont il avait été atteint il y a une quinzaine de jours et qui s'étaient compliqués d'une fièvre violente avec transport au cerveau. Environ une heure avant sa mort, le général qui, depuis le matin, ne donnait pour ainsi dire plus signe de vie, a repris connaissance et a regardé longuement Mme Logan, assise à son chevet ; puis il a refermé les yeux et s'est endormi doucement de son dernier sommeil.

Le général Logan, que l'on disait être d'origine indienne, a servi avec distinction pendant la guerre de sécession. Il était parvenu au grade de major-général et commandait un des corps de l'armée de Sherman lors de la célèbre marche de ce général à travers la Georgie et les Carolines. Après la pacification du Sud, il s'est lancé dans la politique, a été élu à diverses fonctions et finalement à celles de sénateur de l'Illinois au congrès. Il a toujours siégé parmi les républicains les plus hostiles au Sud.

Après avoir brigué plusieurs fois la candidature à la présidence, il dut se contenter de la seconde place, en juin 1884. La convention républicaine de Chicago le choisit comme candidat à la vice-présidence des Etats-Unis sur le *ticket*, en tête duquel elle inscrivait le nom de M. Blaine.

Depuis la défaite des républicains et l'élection de M. Cleveland, le général Logan avait repris sa place au sénat, où il avait été élu président temporaire lors de la mort de M. Hendricks, vice-président des Etats-Unis.

LE NOUVEAU MINISTÈRE FRANÇAIS ET LA PRESSE

Le ministère Goblet est accueilli assez froidement. Pour quelques journaux qui lui souhaitent une carrière facile, il en est cent qui le dénoncent et lui prédisent une existence éphémère. Nous choisissons au hasard quelques appréciations :

Le *Figaro*—inspiré par M. Francis Magnord—n'accueille pas mieux le nouveau président du conseil.

Le pompon a changé de mains ; c'est M. Goblet qui est chargé aujourd'hui de procréer un ministère.

Il y a peu de personnalités aussi antipathiques que M. Goblet : rageur comme tous les petits hommes, cassant comme un parvenu, provincial en diable, ignorant les choses et les hommes de Paris, il sera manifestement inférieur à la tâche qu'il a assumée. D'ailleurs il est trop visiblement le clair de lune, peut-être même le prête nom de M. de Freycinet, pour ne pas soulever les mêmes hostilités à l'extrême gauche.

Passons à la *République Française*. Ici, ce sont des conseils que l'on sert à M. Goblet.

Que le futur président du conseil et ses collaborateurs en soient bien persuadés : pour qu'ils puissent fonder un gouvernement—je ne dis pas durable,—mais viable, pour qu'ils puissent rendre à la patrie et à la République, les services qu'elles attendent, dont elles ont besoin, il faut avant tout qu'ils apparaissent comme les organisateurs éclairés, capables et résolus de la démocratie, c'est-à-dire comme les adversaires de la démagogie.

Ces lignes sont signées : Jules Roche.

Le *Radical* se demande si le ministère Goblet n'est pas tout simplement une doublure du cabinet de Freycinet :

Certainement, ce n'est pas la solution qu'avait entrevue l'opinion publique, et qu'elle avait même manifestée d'une façon non équivoque.

On attendait, pour remplacer un ministère tombé parce qu'il n'avait rien fait ni rien voulu faire, un ministère décidé, non pas à entreprendre, tout d'un coup, sans méthode, toutes les réformes inscrites dans le programme républicain, mais au moins les plus urgentes, celles sur lesquelles la majorité est d'accord ; celles qui, suivant une expression célèbre, sont non seulement mûres, mais pourries.

Au lieu de cela, il est à craindre que nous n'ayons une seconde édition.

La *France Militaire* eût préféré le général Boulanger à M. Goblet.

Nous allons à l'anarchie, et l'anarchie conduit à la dictature. Finissons-en donc tout de suite et, pour commencer, PRENONS UN MINISTÈRE BOULANGER. Le seul ministère qui convienne aujourd'hui à la France est un ministère de défense nationale, *présidé par le ministre de la guerre*.

Evidemment, puisqu'il n'y a plus rien en France, il *faut aller à la dictature*.

M. Rochefort, de l'*Intransigeant*, en veut moins à M. Goblet qu'au ministre des finances, M. Dauphin. Il est sans pitié pour celui-ci :

Ce n'est plus pour être Suisses, c'est pour être ministres, qu'on les fait maintenant venir d'Amiens. Cette ville célèbre par ses pâtés de canards n'aura pas moins de deux représentants dans le cabinet : M. Goblet, qui en est le chef, et M. Dauphin, qui y prend le département des Finances.

M. Dauphin, qui a été longtemps procureur général, s'était contenté jusqu'ici de demander des têtes. Il va désormais nous demander de l'argent. Nous chercherons, toutefois, dans quelles circonstances de sa vie il a bien pu révéler ses aptitudes financières. Nous ne l'avons jamais entendu discuter chiffres que dans le réquisitoire qu'il a prononcé contre nous, en cour d'assises, lors du procès Roustan, et il s'y est si bien embrouillé que nous avons été acquitté immédiatement.

Nous pouvons même fait observer, à ce propos, qu'il portait le nom d'un poisson et qu'il résonnait comme une oie, ce qui empêchait de lui assigner un rang précis dans l'histoire naturelle.

Pour M. de Cassag[illegible] montagne en travail vient d'accoucher [illegible] une souris. M. Goblet ne veut pas de M. de Freycinet

C'était un désossé en politique.

Il marchait aussi bien sur la tête et sur les mains, que sur les pieds.

M. Goblet, à un pareil métier, se cassera tout de suite et au premier exercice tenté.

La roideur d'une barre de fer, la trempe d'un pur acier, n'y tiendraient pas. Et M. Goblet n'est pas de ces métaux résistants.

C'est du caoutchouc qu'il faut.

On a besoin d'un clown et non pas d'un homme politique ; c'eût été donc le directeur du Cirque d'Hiver qu'il aurait fallu appeler à l'Elysée, et non pas M. Goblet.

Faire vivre les radicaux et les opportunistes ensemble, c'est pire que de faire habiter les chiens avec les chats.

Seul M. de Freycinet, a pu l'essayer et encore pendant peu de temps et avec quelles difficultés !

M. Goblet va donc tenter de reprendre l'œuvre de M. de Freycinet, le cabinet mixte, mais sans avoir les talents et tempérament de son prédécesseur.

Sec, rageur, colérique, il est hors d'état d'établir une suture sérieuse entre les divers groupes qu'il veut réunir.

En un mot, nous aurons le cabinet d'hier avec tous ses inconvénients, tous ses défauts, et aucun de ses avantages.

Cela ne peut pas durer et ne durera pas.

M. BERNATCHEZ M. P. P.

(Du *Canadien*.)

Comme la rumeur circulait hier en cette ville que M. Bernatchez, député libéral de Montmagny au parlement local, était mort, nous avons télégraphié à St. Thomas demandant des nouvelles.

Voici la réponse que nous avons reçue hier soir :

St. Thomas, 24 Déc.

M. Bernatchez est un peu mieux aujourd'hui, mais il n'est pas hors de danger.

LA CHARITÉ A QUÉBEC

On se rappelle que dans les premiers jours de novembre dernier, les Dames Religieuses de la Charité ont informé le public de cette ville que le Bazar, organisé tous les ans par les dames charitables pour leur venir en aide, n'aurait pas lieu cette année et serait remplacé par une quête à domicile.

Effectivement elles ont fait pendant les mois de novembre et décembre la collecte annoncée, et elles sont heureuses d'en faire connaître aujourd'hui au public les fructueux résultats—qui dépassent le montant ordinairement réalisé par le Bazar annuel.

Voici l'état des sommes collectées dans les différents quartiers de la ville :

N.-D. de Québec.....	$1,967.45
Faubourg St-Roch	978.66
" St-Jean.....	581.64
" St-Sauveur	233.75
N.-D. de la Garde.....	31.80
Total	$ 3,793.30

Ce chiffre est certainement très beau et témoigne éloquemment que la vieille cité de Champlain ne reste jamais sourde aux appels de la charité. Mais il est bon que l'on sache que ce secours était bien nécessaire à une maison qui compte sous son toit plus de sept cents personnes, dont environ trois cents enfants ! Plusieurs seront peut-être étonnés d'apprendre qu'avec une pareille somme on puisse faire un si grand nombre d'heureux.

Les Dames Religieuses de la Charité se font un devoir—bien doux à remplir—de remercier du fond du cœur toutes les personnes charitables—catholiques et protestantes—qui les ont accueillies avec bienveillance et qui leur ont ouvert généreusement leurs bourses. Grâce à Dieu, la reconnaissance n'est pas pour elles un vain mot ; et, tous les jours, les prières des religieuses, des enfants et des pauvres réunis dans leur couvent monteront vers le ciel pour leurs bienfaiteurs.

Elles croient devoir tout spécialement exprimer leurs plus sincères remerciements aux représentants les plus élevés de l'Eglise et de l'Etat en ce pays : à Son Eminence le Cardinal, qui a autorisé et encouragé leur œuvre par de bienveillantes paroles et une magnifique offrande ; et à Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur qui leur a fait également un don généreux.

—*Communiqué.*

UNE ŒUVRE D'ART.

Tout le monde admire la crèche de Noël qui est installée à la chapelle du Sacré-Cœur, église St. Roch.

C'est la réalisation remarquable des deux caractères essentiellement inhérents aux mystères de la religion catholique : simplicité et grandeur.

Hutte rustique recouverte en paille ; petit lit de paille sur lequel repose l'Enfant Jésus dans une nudité gracieuse et pudique ; sur la droite, agenouillée, resplendissante d'une beauté surnaturelle,—sérieuse et comme absorbée par les joies laborieuses de la maternité,—la Sainte Vierge contemple son premier-né ; il y a dans son attitude je ne sais quoi de recueilli et de suppliant, quelque chose comme le pressentiment des malheurs à venir de ce pauvre petit. Sur la gauche, Saint Joseph, également à genoux, vieillard aux cheveux grisonnants dont la figure est empreinte de cette sérénité du sage qui ne s'émeut de rien ; c'est bien là le *fidelis servus et prudens* dont parle l'Ecriture, c'est le *Custos Domini sui* dans l'humble sublimité de ses fonctions. Ajoutez comme fond au tableau, l'âne et le bœuf traditionnels, et vous aurez une idée à peu près complète de ce travail.

Le groupe de la sainte famille est fait en cire et est l'œuvre de Madame Théodore Tremblay, de St. Sauveur. Franchement, nous n'avons jamais rien vu de mieux réussi dans le genre. L'enfant Jésus surtout est remarquable ; oui, c'est la main d'une femme, d'une mère et d'une artiste qui a si merveilleusement proportionné ce petit corps, qui a attaché à ces lèvres purpurines un sourire divin, qui a donné à toute cette physionomie une [illegible]le expression de grâce, d'innocence [illegible]mour.

La [illegible] au service du tal[illegible] créé toutes ces belles choses, tant il est vrai de dire que [illegible] gion catholique est une source intarissable d'inspiration pour les poëtes et les artistes.

—*Communiqué.*

PHYSIOLOGIE PARISIENNE

L'auteur qui lit sa pièce aux artistes est une créature avant tout infortunée et martyre. Qu'il s'appelle Emile Augier, Sardon, Meilhac ou d'Ennery, le jour où il lit, il n'est plus qu'un accusé comparaissant devant des juges implacables. C'est en tremblant qu'il pénètre dans le foyer des artistes devenu pour la circonstance un prétoire romain. Il entre, la tête baissée, son manuscrit sous le bras, son chapeau à la main. Autour du petit foyer, sont rangés dans l'ombre les membres du terrible aéropage. Ils se sont groupés ça et là de la façon la plus hostile et la plus décevante. Loin du centre, dissimulés dans les coins, ils se sont assis de manière à échapper à l'œil du lecteur. Celui-ci ne les verra pas, ne les entendra pas. Il lira dans un cornet de papier, sans rencontrer un visage attentif, une expression, une physionomie favorable. Le condamné marche d'un pas hésitant et va droit à la table, dressée pour le sacrifice. Il y trouve un verre d'eau sucrée tout préparé. Il s'assied. Près de lui se posent ou plutôt gisent ses complices, c'est-à-dire ses collaborateurs, le directeur et le régisseur. Celui-ci ni figue ni raisin, à cheval entre les artistes, qui sont ses camarades, et le directeur qui est son patron.

L'auteur regarde autour de lui. Il ne voit que visages baissés et renfrognés. Il ouvre son manuscrit, prononce d'une voix éteinte le nom des personnages et le nom des artistes qui les interpréteront. Un silence glacial accueille cette première communication. L'auteur continue ; il aborde la scène première. Rien. Pas un souffle, pas un murmure, pas un signe, pas un geste. C'est la Sibérie, le Spitzberg, le Groenland. Figurez-vous un phoque, discourant devant un auditoire d'ours blancs. Le feu lui-même s'éteint dans la cheminée. Pareil à Daniel dans la fosse aux lions, l'auteur lit la pièce la plus gaie avec le sentiment que sa dernière heure va sonner. Chaque auditeur suit néanmoins, avec quelque intérêt, le développement du rôle qui lui sera confié ; mais il n'a garde d'approuver ni d'improuver. En principe, il n'est pas content, parce qu'un bon artiste ne doit jamais être content de son rôle. Et puis, s'il paraissait content, ses camarades s'efforceraient de diminuer son rôle aux répétitions, au profit du leur. La dissimulation est d'ordre public.

Quand l'acte est fini, au milieu d'un silence polaire, l'auteur relève sa tête consternée et essaie un instant d'étudier les figures. Les artistes causent entre eux à voix basse et de chose absolument étrangères à la pièce. Il va à l'un, à l'autre, le sourire sur les lèvres, essayant de recueillir une impression, d'évoquer une approbation. Le jeune premier détourne les yeux le grand rôle tourne le dos, la prima dona s'échappe.

On fuit, on se dérobe. L'auteur comme un pestiféré revient à sa table et s'isole, en lisant la suite de son œuvre.

Arrivé au mot "fin," il attend. Rien. Parfois deux ou trois battements de machiniste principal, le deuxième régisseur et quelques comparses, qui se sont peut-être amusés ou qui sont plus sincères que les autres. On parle à voix basse : le directeur cause en sourdine avec les acteurs. Les artistes se sont de plus en plus renfoncés dans le mur. On croirait être dans une chambre mortuaire. L'auteur, étranglé par l'anxiété, sort lentement, en remettant son manuscrit au régisseur qui le prend avec une sorte de dégoût en semblant dire : "Misérable ! tu n'as pas honte !" A la porte, à peine ose-t-il dire : "Bonjour, mesdames et messieurs !" On ne lui répond même pas. Ce grand coupable remonte, navré, dans le cabinet du directeur qui, pour le consoler, lui dit : "J'aime mieux les lectures où les effets ne se produisent pas. C'est toujours un signe de succès."

LABE

DÉCOUVERTE PLUS d'ASTHME
POUDRE CLÉRY—Se vend partout.

OU FAUT-IL ALLER
— POUR —
ACHETER LES ÉTRENNES ?
:000:
Voila ce que se demandent beaucoup de personnes. Eh bien, allez donc au magasin tenu
Par J. B. JACQUES,
Coin des Rues du Roi et la Couronne,
ST-ROCH.

Là vous trouverez, Mesdames et Messieurs, l'assortiment le plus varié d'effets de fantaisie pour étrennes du Jour de l'An tel que albums, poupées de toutes sortes, vases, sets de toilette, bois et soucoupes en porcelaine, boites à ouvrages et pupitres, boites à tabac, ornements de corniches, épergnes, argenterie, coutellerie, et une quantité de Jouets les plus nouveaux, qui seront vendus à des prix défiant toute compétition.

Une visite est sollicitée avant d'aller acheter ailleurs. Venez et vous jugerez vous-mêmes les qualités des objets et les prix.

☞ N'oubliez pas l'adresse, coin des rues du Roi et la Couronne, St-Roch, en arrière du marché Jacques-Cartier.

18 décembre 1886.

Nouvelles Importations Françaises
— POUR —
NOEL ET LE JOUR DE L'AN

Vins Rouge Claret, 1ère qualité, $3.00 la douzaine, Cognac vieux, Fine Champagne, Rhum, Kirsch, Eau-de-Vie, Vinaigre de vin par, etc., Liqueurs, Chartreuse, Curaçao, Anisette, Crème de Menthe, Sirop Grenadine, Orgot, etc.

Conserves, petits Pois verts fins, extra fins, Harricots verts, Champignons, Pâtés de foie gras, Asperges, Truffes, Sardines à l'huile, Huile d'olive, Moutarde française, etc., etc.

Fruits, Bananes, Oranges de Floride, Citrons, Pommes, etc.

Dépôt des Huitres du Delaware,
Reçues fraîches tous les jours.

Charcuterie française, Beurre frais, Œufs frais, etc.

Fleurs, Bouquets, etc., agent pour le colonel Rhodes.

☞ Communication par le téléphone.

E. [illegible]OUMILHAC,
10 et 1[illegible] Rue St-Jean, Québec.

POUR LES FETES !
:000:
IMMENSE RÉDUCTION

SOIE GROS GRAIN NOIRE		$1.15	Pour 65 cts la verge.
" " "	"	$1.50	" $1.00 la verge.
" " OTTOMAN		$1.15	" 65 cts. la verge.
" " "		$2.50	" $1.50 la verge.
SATIN NOIR		$1.35	" 65 cts. la verge.
" merveilleux de couleur		$1.15	" 65 cts. la verge.
" BARRE	"	$1.50	" 80 cts. la verge.
SOIE JERSEY	"	$1.50	" $1.00 la verge.

AUSSI :

5000 verges d'INDIENNES pour 10 cents, valant 13, 15 et 17 cents.
Nous donnerons 15 % sur nos Etoffes à Robes, à partir de 20 cents.
☞ Notre assortiment de GANTS DE KID est au complet. Qualité extra, 4 boutons, noirs et de couleur pour 65 cents la paire,

☞ UNE VISITE EST SOLLICITÉE. ☜

CÔTÉ & FAGUY
N° 4, RUE ST-JEAN

PRESENTS ! ETRENNES ! !
:000:
La Grande Vente Annuelle de
MONTRES, BIJOUTERIE, DIAMANTS, etc., etc.,
POUR LES ETRENNES
Aura lieu la semaine précédant NOEL et la semaine précédant le NOUVEL AN.
Les acheteurs feront des MARCHÉS TRÈS AVANTAGEUX chez
E. JACOT,
161, RUE ST-JOSEPH, 161.
18 décembre 1886. 1023

NOEL ET JOUR DE L'AN !
EMILE GAGNON
COIN DES RUES RICHARDSON ET DE L'EGLISE
ST-ROCH.

A l'honneur d'informer ses nombreuses pratiques et le public en général qu'il tient un assortiment des plus complets d'épiceries, vins et liqueurs, qu'il offre en vente à des prix défiant toute compétition et entr'autres les articles suivants :

BISCUITS de toutes sortes.
EAU DE VIE.—Eau de Vie (Brandy) très vieux et de toute marque.
Gin, Jamaïque, Ryo très vieux, Vin Sherry de tous les prix, Oporto de tous les prix.
VINS.—Vin Blanc et Vin Rouge à 1.20 le gallon impérial.
LIQUEURS.—Liqueurs fines de toutes sortes.
SIROPS DE FRUITS.—Sirop de Citron ; Sirop de Fraises ; Sirop de Framboises, etc., etc.
CONSERVES ALIMENTAIRES—Pois verts français fins, extra fins et moyens, Asperges, Capres, Haricots verts, Truffes, Pâtés de foie gras, etc., etc., etc.
BONBONS.—Une grande variété de Bonbonnières, Bonbons et Mélanges par sucre, 10 cents la livre.
ORANGES et Citrons.
RAISINS.—Raisin Rouge, Raisin de Corinthe, Raisin de Suttana, Raisin Bleu.
AMENDES de toutes sortes.
CIGARES Cables, Noisy Boys, etc.
UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITÉE.
TOUJOURS AU PLUS BAS PRIX
4 décembre—1m 1201

Guérison CERTAINE DES Maladies Nerveuses
CONVULSIONS, VERTIGES, CRISES NERVEUSES
MIGRAINES, ÉBLOUISSEMENTS, INSOMNIE
CONGESTIONS CÉRÉBRALES, SPERMATHORRÉE
PAR LE
Sirop Henry Mure
au Bromure de Potassium chimiquement pur.
SUCCÈS ASSURÉ par 15 ANNÉES d'Expérimentation
DANS LES HOPITAUX DE PARIS
Notice très importante envoyée Gratis sur demande.
HENRY MURE, à Pont-Saint-Esprit (France).
Dépôt à *Québec* : Dr Ed. MORIN & Cie ;—à *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON, ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU Canada.

Injection Cadet
LA PLUS CONNUE DU Monde entier POUR GUÉRIR

EN TROIS JOURS
sans aucun autre médicament et sans crainte d'accidents.
PARIS — 7, Boulevard Denain, 7 — PARIS
A *Québec* : Dr Ed. MORIN & Cie.—A *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON.
ET DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES DU CANADA

! CURE FITS !
When I say cure I do not mean merely to stop them for a time and then have them return again. I mean a radical cure. I have made the disease of FITS, EPILEPSY or FALLING SICKNESS a life-long study. I warrant my remedy to cure the worst cases. Because others have failed is no reason for not now receiving a cure. Send at once for a treatise and a Free Bottle of my infallible remedy. Give Express and Post Office. It costs you nothing for a trial, and I will cure you. Address DR. H. G. ROOT,
Branch Office, 37 Yonge St., Toronto.

LE VÉRITABLE
MAGASIN DU BON MARCHE
— C'EST CHEZ —
JOSEPH BUSSIÈRE
248--RUE D'AIGUILLON--248
A L'ENSEIGNE DE LA CANISTRE A THÉ

LE SOUSSIGNÉ TOUT EN REMERCIANT ses nombreuses pratiques et le public en général du bienveillant patronage qu'ils lui ont accordé jusqu'à ce jour et dont il espère la continuation à l'avenir, a l'honneur de les informer qu'à l'occasion des fêtes il a augmenté son assortiment d'Epiceries de manière à pouvoir donner satisfaction à tous ceux qui comme par le passé voudront bien l'encourager et cela à des prix défiant toute compétition et entre autres les articles suivants :—

Biscuits de toutes sortes,
Brandy très vieux,
Gin, Jamaïque, vieux Rye,
Vins rouge et blanc depuis 1.20 à 4.00,
Claret, Sirops de fruits,
Oranges et Citrons, Bonbons,
Mélanges par Sucre à 10c, 12c, 15c, 20c, 25c,
Raisins depuis 6c à 12c,
Amandes de toutes sortes, etc., etc.

Et une foule d'autres articles dont il serait trop long d'énumérer.

☞ Ainsi si vous voulez économiser votre argent tout en achetant de bons articles rendez-vous immédiatement au
Veritable Magasin du Bon Marche.

GRANDE
VENTE SANS RESERVE
POUR LES FETES
Aux Magasins 91-95, Rue St-Joseph, St-Roch

Lustres et Lampes de toutes espèces.
Les Porcelaines.—Sets à dîner, [illegible] thé, Tête-à-tête, Bols et Soucoupes, [illegible]nements, etc.
Bisque.—Statuettes, Ornements de [illegible] niches.
Terra Cotta.—Sets à tabac, Bo[illegible] tabac, Statuettes, etc.
Verrerie.—Caraffes, Verres à l'e[illegible] vins, aux liqueurs, Cristal de coule[illegible]
Faïence.—Un assortiment comp[illegible]
Argenteries des meilleurs fabr[illegible] patrons bien riches.
C'est en vue de réduire le surplus de marchandises, toute offre raisonnable [illegible] acceptée.
A. G. L. VALLERAND
4 décembre 1886—1m. 119[illegible]

AVIS AU PUBLIC
:000:
Je, soussigné viens de faire l'achat d'un stock de marchandises seules d'au delà de
$3.000,
que je vendrai à moitié prix. Une visite vous prouvera la réalité.
I. A. FORTIN,
Coin des Rues du Pont et St-Joseph
(Ancienne Maison [illegible])
3 décembre 1886—1m

ELECTIONS D'ONTARIO

CANDIDATURES

Afin de permettre à nos lecteurs de comprendre les rapports télégraphiques qui nous seront transmis ce soir, nous publions le tableau des candidats dans chaque comté.

La votation a lieu aujourd'hui.

	Libéraux.	Conservateurs.
*Algoma Est	Counee	
*Algoma Ouest	Lynn	
Addington	Deroche	Miller.
*Brant Nord	Wood	Baird
*Brant Sud	Hardy	Jones.
*Bruce Nord	Kilbourn	Biggar.
*Bruce Sud	O'Connor	Klein.
Bruce Centre	Dack	Baird.
*Brockville	Fraser	Mansell.
Carleton	Henderson	{Powell. Monk.
Cardwell	Proctor	Hammell.
Dufferin		Stewart. Acel
Dundas	Chamberlain	Whitney.
Durham Est	Burnham	Craig.
*Durham Ouest	McLaughlin	Prower.
Essex Nord	Pacaud	White.
*Essex Sud	Balfour	Coste.
*Elgin Ouest	Coyne	Ingram.
Elgin Est	Nairn	Barlatt.
Frontenac	McGrath	Mitmot.
*Glengary	Rayside	McLennan.
Grey Sud	Irvine	Blythe.
Grey Centre	Brown	{McColman. Rorke.
Grey Nord	Clelan	Creighton.
Grenville	Buchanan	{Richards. French.
*Haldimand	Baxter	Martin.
*Hamilton	Gibson	Barnes.
Hastings Est	Ashley	Hudson.
Hastings Nord	Faulkner	Wood.
Hastings Ouest	Sills	Ostrom.
*Huron Sud	Bishop	Sweneeton.
*Huron Est	Gibson	Hayes.
*Huron Ouest	Ross	Taylor.
Halton	Buck	Kearns.
Kent Ouest	Dillon	Clancey.
Kent Est	Ferguson	Jackson.
Kingston	Whiting	Metcalfe.
*Lincoln	Garson	Towers.
*Lambton Est	Graham	Stanley.
*Lambton Ouest	Pardee	Wright.
*Lanark Nord	Hilliard	Donald.
Lanark Sud	Frost	Lees.
Leeds	Fredenburg	{Preston. Jones.
London	Peddle	Meredith.
Lennox	Hawley	Meacham.
*Middlesex Est	Mackenzie	Tooley.
*Middlesex Ouest	Ross	Brown.
*Middlesex Nord	Waters	Morgan.
*Muskoka	Bates	Marter.
*Monck	Harcourt	Boyle.
Norfolk Sud	Charlton	Morton.
*Norfolk Nord	Freeman	McKnight.
*Northerland E	Ferris	Willoughby.
Northerland O	Field	Gravely.
*Ontario Sud	Dryden	Larke.
*Ontario Nord	Gould	McGillivray.
*Oxford Nord	Mowat	Wilson.
*Oxford Sud	McKay	{Cooke. Williams.
Ottawa	Bronson	Baskerville.
Parry Sound	Armstrong	McEachern.
*Peel	Chisholm	Campbell.
*Peterboro' Est	Blezard	{McFarlane. Stephenson.
Peterboro' Ouest	Stratton	Carnegie.
*Perth Sud	Ballantyne	Leversage.
Perth Nord	Schmidt	Hess.
*Prescott	Garcau	Evanturel.
*Prince Edward	Sprague	Anderson.
*Renfrew Nord	Murray	{Dunlop. McAndrew.
*Renfrew Sud	Dowling	Fierney.
Russell	Robillard	Cummings.
Simcoe Ouest	Frame	Wylie.
Simcoe Est	Drury	Clarke.
*Simcoe Centre	Phelps	Harvey.
Stormont	Mack	Leitch.
Toronto	Leys	{H.E. Clarke J.E.F. Clarke
*Victoria Ouest	McIntyre	Cruess.
Victoria Est	Bick	Fell.
*Waterloo Sud	Master	Holwell.
*Waterloo Nord	Snider Aeel	
*Welland	Morin	Fraser.
*Wellington Ouest	Allan	McIlowan.
*Wellington C'tre	Clarke Accl.	
*Wellington Sud	Guthrie	Raymond.
*Wentworth N'rd	McMahon	Brown.
*Wentworth Sud	Awrey	Quance.
*York Ouest	Gilmour	Orr.
York Est	Smith	Crosby.
*York Nord	Widdifield	Wyndham.

CANDIDATS OUVRIERS.

Hamilton	Racy
Toronto	{March Roney.

Les étoiles indiquent les comtés qui étaient représentés par des libéraux, dans l'ancien parlement.

Libéraux	53
Conservateurs	35
Majorité des libéraux	19

Le pétrole

En 1864, l'Amérique exportait 12,791,678 gallons de pétrole, valant $6,764,411. En 1886 cette exportation se chiffre au 30 juin dernier à 469,371,451 gallons, valant $40,634,331.

Commerce d'animaux

L'on nous communique une statistique sur les exportations des animaux par la voie du St-Laurent durant la saison de navigation de 1886.

Destination	Animaux transportés	
	Bêtes à cornes	*Moutons*
Liverpool	2,705	214
Londres	3,692	9,086
Glasgow	13,350	3,589
	19,747	12,889
	Mortalité	
	Bêtes à cornes	*Moutons*
	6	5
	12	254
	15	18
	33	282

L'on peut observer par ce simple tableau qu'il y a une grande diminution dans la mortalité.

Cette mortalité n'est pour les bêtes à cornes que de 0.167 par cent et pour les moutons de 2.18 par cent.

EN DIFFICULTÉS

Les faillites de la semaine d'après le *Moniteur du Commerce*.

La "Gibb Iron & Wire Co," de Montréal, a fait faillite.

Une demande de cession a été signifiée à Chs O'Reily, marchand de Chambly Canton.

Louis Labelle, marchand de ferronnerie, à Sorel, est dans le trouble, on s'attend à une cession.

Une demande de cession a été signifiée par la maison Prévost, Lamarche & Cie, créancière pour $450. Passif à peu près $6,500.

A. Normand & Cie, marchands de chaussures, à Hull, a fait cession.

Une demande de cession a été signifiée à M. A. J. Fortin, frères, marchands de marchandises sèches, à Trois-Rivières.

P. Farrell, chaussures, à Ottawa, qui a déjà composé en 1879 à 30c. dans la piastre, est encore dans le trouble.

F. Gunn, fournitures de marine, à Québec, essaie nous dit-on de composer à 25c. dans la piastre.

F. N. Marchand, magasin général, à St Stanislas de Batiscan, a fait cession.

R. Smardon, fabricants de chaussures de Montréal, a réglé avec ses créanciers pour 42½c. comptant et 2½c. payable dans 12 mois.

Madame Dupuis (F. X. Brazeau & Cie) a fait une composition de 10c. dans la $, cette offre a été refusée et la succession sera vendue.

F. X. A. Montmion, magasin général, à Hull, a failli avec un passif d'à peu près $4,000.

Ventes par le shérif

La banque Nationale contre Pierre Bigin et Alfred Lorrieux, de la ville de paroisse de St. François, district de Beauce. Les lots portant les numéros 472 et 535 du cadastre du quartier Notre-Dame de Lévis, avec circonstances et dépendances. Vente le 28me jour de janvier prochain, à la porte de l'église de la paroisse de Notre-Dame.

La Corporation de la cité de Québec, contre madame veuve Gagnon. Le lot 284 du cadastre du quartier St. Roch, avec bâtisses. Vente le 31me jour de décembre, au bureau du shérif.

Hubert Boivin contre dame Virginie Binet, épouse de Zéphirin Richard. Le lot numéro 500 du cadastre du village d'Hedlyville, avec bâtisses. Vente le 31me jour de décembre, au bureau du shérif.

L. J. C. Fiset contre William Murphy, de Colebrooke, Ann Murphy, Mary Quigley et Thomas Quigley *et al.* Les lots 210 et 54 du cadastre de la paroisse de St. Jean Baptiste de Québec, consistant en deux lots de terre avec bâtisses, situés du côté ouest du chemin connu sous le nom de Thornhill. Vente le 3 janvier au bureau du shérif.

Nouvelles Diverses

Température

Voici les probabilités de la température pour les prochaines vingt-quatre heures :

Ventsmodérés du sud-ouest, beau temps et très froid.

Mourant

Nous apprenons avec regret que M. l'abbé Moisan, est dans un état désespéré. Il a été administré à l'Hôpital-Général, le jour de Noël.

Banc d'œuvre

M. Jean Martel a été du marguillier à St. Ambroise de la Jeune Lorette.

Accident

Vendredi, dit le *Nicolétain*, dans la journée, notre ami M. Leduc, riche cultivateur, de Saint-Grégoire, était occupé à battre son grain avec un moulin, lorsque le pied lui glissa subitement, et pour parer le coup il posa ses mains sur la machine et malheureusement sa main tomba sur le cylindre qui la lui broya jusqu'au coude.

Les phares

Les gardiens des phares des Caps et de la Baie St Paul ont reçu ordre d'allumer leurs phares à commencer mercredi dernier. Cette démarche de la part du ministère de la Marine est prise en vue d'aider le steamer qui doit descendre aux Eboulements pour remorquer le *Greellands* à Québec.

Morts subites à la Malbaie

Mme veuve Thomas Bhéreur, née Célina Duberger, est morte, subitement, jeudi matin, d'une attaque d'apoplexie.

Cette mort inattendue plonge un grand nombre de personnes dans la peine.

—La semaine, dernière, Mme H. Gagnon, de la Baie Saint Paul, a été trouvée morte, dans son lit.

—M. Jos. Duchesne est mort, lundi, en prenant son dîner.

Patinoir à roulettes

Grand amusement et attraction. Le patinoir reprend son ancienne popularité. Le carnaval de mercredi prochain sera intéressant. Il y aura foule. Mademoiselle Bessie Gilbert et sa petite sœur Hattie, âgée seulement de six ans, joueront le cornet ensemble. Aussi grande marche avec prix. Ouverture vers quatre heures.

Patinoir du Palais

Le rond à patiner connu sous le nom de "Patinoir du Park du Palais" sera ouvert ce soir à 7.30 heures. Il y aura une fanfare. Ce pavillon sst illuminé à la lumière électrique. Il a 90 pieds de largeur sur 190 pieds de longueur.

Protection du poisson

Le lac de Beauport a de nouveau été interdit au pêcheurs pour jusqu'à la disparition de la glace le printemps prochain, afin de protéger la reproduction de la truite.

VENTE A L'ENCAN

Par Alf. St-LAURENT,

Cadeaux du Nouvel An

CE SOIR ET LES SOIRS SUIVANTS sera vendu à l'encan, au No. 11, rue St-Jean, vis-à-vis les bâtisses de la Caisse d'Economie, N. D. une grande quantité de beaux tableaux à l'huile, de maîtres dont les noms sont bien connus, et chromos richement encadrés et tout récemment reçus de Paris et de Londres.

— AUSSI —

Argenteries, Boîtes à ouvrages pour Dames, Boîtes de fantaisie, albums, accordéons, concertinas, jouets d'enfants, sets de toilette, vernis, lampes, vases et beaucoup d'autres objets de bon goût.

☞ La vente tous les soirs à 7 heures.

F. ALFRED ST-LAURENT,
Encanteur et Courtier.

21 décembre 1886.

In Re,
E. NOEL & Cie.,
Marchand de Ferronneries,
St-Sauveur,
Faillis.

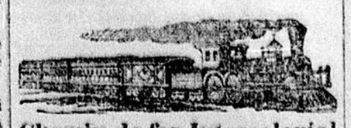
Le soussigné a reçu instruction de M. H. A. Bédard, syndic, de vendre par encan MERCREDI le 29 Décembre prochain au magasin des faillis No. 67, rue St-Valier, tout le fonds du magasin des dits faillis, consistant en un assortiment de ferronneries de tout genre, outils, coutelleries, ferblanteries, miroirs, vises, boulons, clous, vitres, brosses, pinceaux, huiles, peintures, vernis, etc.

Le tout sera vendu sans réserve par lots pour le commerce.

La vente à 10 heures A. M.

F. Alf. ST-LAURENT,
Encanteur et Courtier,
No. 17, rue St-Jacques, Basse-Ville.

21 décembre 1886.



Chemin de fer Intercolonial

1886—ARRANGEMENTS D'HIVER—1887

Le et après LUNDI, 22 NOVEMBRE 1886, les trains sur cette voie, partiront chaque jour (les Dimanches exceptés), comme suit :

LES TRAINS QUITTERONT LEVIS.

Pour Halifax et St-Jean	8.00 A. M.
Pour Riv-du-Loup	11.15 A. M.
Pour la Rivière-du-Loup	5.55 P. M.

LES TRAINS ARRIVERONT A LÉVIS.

De la Rivière-du-Loup	5.30 A. M.
De la Rivière-du-Loup	1.45 P. M.
De Halifax et St-Jean	5.55 P. M.

Le char *Pulman* quittant Lévis les Mardi, Jeudi et Samedi, se rendra à Halifax, et celui quittant Levis les Lundi, Mercredi et Vendredi se rendra à St-Jean.

☞ Tous les trains circulent d'après le *Eastern Standard time.*

On peut obtenir des billets et aussi des informations relativement à la route, au frêt et au prix des passages, de

T. LAVERDIÈRE,
3, rue Dalhousie, Québec.

D. POTTINGER,
Gérant-Général,
Bureau du Chemin de Fer,
Moncton, N. B., 16 Nov., 1886.

GRANDS AVANTAGES

POUR

PRESENTS DE NOEL

—A—

PRIX REDUITS !

Manteaux Dolmans pour Dames.
Manteaux en peluche pour Dames.
Manteaux en cachemire doubles en fourrures
Chapeaux garnis et non garnis.
Echarpes de couleur en soie, 15c. 25c. 50c. 75c. vendues moins que moitié prix.
Tabliers, couleurs fantaisie, depuis 15c.
Indiennes couleurs solides.
Etoffes à Robes, 12c. à 18c.

☞ Nous sollicitons l'inspection des marchandises ci-dessous : ☜

Volant en Dentelles noire, blanche, crême et beige, depuis 6½c.
Grand choix de ce qu'il y a de plus nouveau en Soie et Satin.
Satins merveilleux et Peluches.
Satins pour Robes, depuis 65c ou 67c net.
Mousseline de Xantaisie pour Robes.
Nouveaux manchons en satin et passementerie.
Grand assortiment de mouchoirs en soie.
Mouchoirs guries, en toile très fine, 10c.
Nouveaux genres de fichus, cols et coiffes en dentelle.
Ornements de tête, fleurs pour soirées, plumes, gants, eventails, etc., etc.
Bas de soie, corsets anglais et français.

TAPIS ET RIDEAUX ! !

Par le *Peruvian*

Nous venons de recevoir un choix varié de Rideaux et de Tapis.

Nous ajoutons aux marchandises ci-dessus quantité de nouveaux dessins en Rugs, Nattes, Couverts de tables, Couverts de pianos, Franges de fantaisie pour tables, etc., etc.

Couverts en peluches pour table à thé.

Antimacassors en dentelle, Guipure très fine.

Dessus de Toilette.

Dessus de Buffets, etc., etc.

GLOVER, FRY & CIE.

Vins et Cognacs analysés

Le cognac de la maison **Chs Duquet & Cie,** analysé par le Revd M. Page, professeur à l'Université Laval et recommandé par les Drs Lemieux et Sewell, est en dépôt et en vente dans les maisons suivantes :

HAUTE-VILLE—Grenier, N. Binet.
PALAIS—Et. Robitaille.
FAUBOURG ST-JEAN—Coté & Frère, J. A. Moisan, Dion & Frère.
ST-ROCH—Etienne Paradis, H. A. Paré, M. W. Coleman, C. Belanger, Ed. Clark, N. Chouinard & Cie, Dubeau & Cie., Chs. S. Riverin, J. E. Asselin.
BASSE-VILLE—Croteau & Frère. Toussaint & Cie., Emilien Angers, F. Genest.

Prix : $1 la bouteille

Les personnes voulant en prendre en dépôt voudront bien s'adresser à la

CAVE FRANÇAISE

No. 111, rue Saint-Pierre,

Arthur Toussaint & Cie.

21 décembre 1886—e n

PERDUE

Le Jour de Noël au soir, une PEAU GRISE foncée avec gances en peau d'*Orignal*. Celui qui la rencontra à M. ALEX. FRASER, hotelier, rue St-Joseph, St-Roch, sera genereusement recompensée.

27 decembre 1886—2p 4208

MAISON A LOUER

Le No. 81, rue St Joseph, à quelques pas de la rue du Pont, le magasin du premier étage et le logement supérieur. Les deux pouvant être loués réunis ou séparement. On peut louer cet excellent poste de commerce à des conditions faciles en s'adressant à M. JOSEPH BOUCHARD, Hôtel du Lion d'Or, Grande Allée, ou au bureau du *Journal de Québec.*

7 décembre 1886—o 1216

MAISON A VENDRE

Contenant 16 pièces et portant le No. 21 de la rue Saint-Real. Cet immeuble offrant un des plus beaux points de vue de Québec, renferme une chambre de bain, un cabinet d'aisance et a l'eau dans ses quatre étages. Il y a un passage de voiture pour aller de la rue à la cour située en arrière.

Outre la beauté remarquable du site, cette maison se recommande par le bon air qu'on y respire, même dans les plus grandes chaleurs de l'été, par la tranquilité dont on y jouit et par l'absence de poussière. Elle est de construction excessivement solide et remarquablement chaude. CONDITIONS FACILES.

S'adresser, de 10 h. A. M. jusqu'a 4 h. P. M., à N. Béchard, propriétaire, ou à son frère A. Béchard, 127 rue des Fosses, Saint-Roch de Québec.

24 novembre 1886—o 1157

A LOUER

CETTEE MAGNIFIQUE MAISON à quatre étages avec magasin située coin de la Côte Lamontagne et de la rue St-Pierre, vis-à-vis chez MM. McCall & Shehyn. Possession au 1er Mai.

Adresse :
Dr W. A. VERGE,
176, Des Fossés, St-Roch.

☞ Communication par téléphone.

19 décembre 1886—1m 1220

Maison à louer

UN TRÈS BEAU LOGEMENT DE 6 chambres avec toutes les améliorations modernes, sur la rue St-Jean, en face du Presbytère. Possession immédiate et à très bon marché d'ici au mois de Mai. S'adresser à

GEO. GAGNON,
242, rue St-Joseph, St-Roch.

27 décembre 1886—o 1261

A LOUER

LE VASTE ETABLISSEMENT comprenant six étages sur la rue Sous-le-Fort, et trois sur la Côte de la Montagne, et ci-devant occupé par Jos. Hamel & Frères, qui y faisaient leur commerce de détail. Location au 1er mai prochain.

S'adresser à
JOSEPH HAMEL & FRÈRES,
En liquidation

Ou a
C. LABRECQUE, Notaire.

18 déc. 1886—1m o e 262

CHEMIN DE FER DE

Québec et du Lac St-Jean

TAUX RÉDUITS.

Noel et Jour de l'An

DES BILLETS DE PASSAGE DE RETOUR (de première ou de deuxième classe) seront émis à toutes les stations sur la ligne de ce chemin de fer, les 24 et 25 Décembre et les 31 Décembre et 1er Janvier,

AUX TAUX DES BILLETS SIMPLES,

Bons pour retourner jusqu'à LUNDI, le 10 JANVIER 1887, inclusivement.

En vente à Québec par R. M. Stocking, vis-à-vis l'Hotel St-Louis et par les sous-agents.

Durantle temps des fêtes, des billets d'excursion de première classe, de Québec au Lac Saint et retour, seront émis, depuis le 24 décembre jusqu'au 6 Janvier inclusivement, pour revenir jusqu'au 7 Janvier 1887, au taux minime de $2 chaque.

ALEX. HARDY, Agent Gén. du F. et des Passagers.

J. G. SCOTT, Sec. et Gérant.

Nouvelle Importante

Je désire informer mes pratiques et le public en général qu'étant pour faire subir des réparations et améliorations à mon magasin, j'ai décidé de faire de grandes réductions, sur mon stock d'ici aux Fêtes de Noel et du Jour de l'An, comme on pourra le voir par les prix des articles mentionnées plus bas :

Etoffes à Robes

Un grand lot d'Etoffes à Robes dans toutes les couleurs valant 18 cts pour 10 cts.

Tweed

500 pièces de Tweed, Ecossais, Anglais, Canadiens, que je vendrai à 20 % de réduction.

Coating,

Melton,

Ratine,

Draps, Etc.

200 pièces de ces marchandises offertes à 30 % de réduction.

Albums

Un grand lot d'Albums, en pluche, cuir, etc., vendus au prix du gros.

Boites à Toilette

Un magnifique assortiment de Boites à Toilette, en pluche, etc., à vendre aussi, au prix du gros.

Poupées

Un grand lot de Poupées de tout genre offertes au prix coûtant.

Portefeuilles, Satchels, Etc.

Un grand choix de Portefeuilles et Satchels, tant en cuir qu'en pluche, de toutes les couleurs, à des prix excessivement réduits.

Manteaux

Cent Manteaux d'Etoffes unis et brochés.
Sont à vendre à bon marché.
Bonne qualité et couleurs nouvelles,
Qui plairont aux Dames et aux Demoiselles.

Pour le croire il faut les voir exhibés,
Ceux qui les ont vus en ont achetés.
D'autres disaient est-ce chose réelle?
Que vous l'avez eu pour cette bagatelle.

D'être poète n'est pas mon metier.
Vous le voyez : mais je vous rendrai
Un manteau aux couleurs et qualités si belles
Que vos yeux en jetteront des etincelles.

Spécial

Je désire attirer l'attention spécialement sur mon assortimen de Pelleteries qui est maintenant complet, comprenant Casques, Blouses, Capots, Manteaux, Bordures, Collerettes, Cols, Manchons, Etc., dans toutes les qualités, et à des prix défiant toute compétition.

P. C. D'AUTEUIL,

123—Rue St-Joseph—123

Noël ! Noël ! !

JAMBONS FRAIS FUMÉS.

200 Jambons,

de 1ère Qualité.

A VENDRE PAR

J. B. Renaud & Cie.,

28-32, Rue St-Paul, Québec.

X X

DÉPOT D'HUILE ASTRALE

GRANDE EXPOSITION.

Lampes de salon.
De forme nouvelle et très jolies.
Lampes pour cadeaux.
Superbes décorations,
Nouveau genre de lampes suspendues,
Choix à faire entre nuille,
Chandeliers, Chandeliers,
Or poli, bronze et bronze.
On s'est de recevoir de
Nouveaux genres de Lampes.

JNO. F. HOSSACK

56, rue la Fabrique.

6 décembre 1886—3m 1194

X X

PRESENTS de NOEL

ÉPINGLETTES A CHEVEUX ET ÉPINgles à dentelle en or et en argent, objets d'art, épingles de cravates, boutons de manchettes, jones et bagues, etc.
Magniques articles en grenat et ambre.
Montres en or, argent et nickel.
Crayons et plumes d'or.
Bourses, boites à carte, portes cigares et cigarettes, portefeuilles, etc.
Articles de fantaisie en pluche.
Eventails transparents.
Nouveautés en cuivre, bois d'Olivier, Terra Cotta, etc.
Jouets, Poupées, etc., etc.

G. SEIFERT

EUROPEAN BAZAAR

34—Rue de la Fabrique—34

ATTRACTIONS

— POUR LA —

SAISON DES FETES

—(:—oxo—:)—

Antimaccassors, Ornements de cheminées, Indienne, Frillings, Rubans, Dentelles, Etc.

NOUS ENUMERONS DANS la LISTE SUIvante quelques-uns de ces articles :—

Indiennes, foncée 10½c et 11¼, demie-claire et claire 13½c et 14c. Indiennes Llama fines, nouveau style, 17c, meilleure Indienne Anglaise.

Coiffes de servantes à 10c, 20c, 25c, 28c, 30c et 36c.

Coiffes de Dames à 45c, 50c, 65c et $1.10, pour deuil, en tarlatan blanc 50c, en crêpe lisse 86c et 90c.

Cols et Poignets en couleur pour Dames 20c et 28c.

Poignets en Toile pour Dames, patron Jersey, 15c extra, fins 20c.

Cols en Toile pour Dames à 5c et 8c, pure toile et qualité supérieure 10c, 11c et 12c, dernier genre.

Mouchoirs en Toile, blancs pour Dames 6½c, 10c et 10½c, pour Hommes 11c, 21c, et très fins 24c valant 28c.

Mouchoirs (Hemstiched) pure toile 19c et 23c, très fins 27c.

Mouchoirs pour Enfants, en Lawn blanc (Hemstiched) 4c et 8c., bords de fantaisie 8c, bords de couleurs pour garçons seulement 6c, blancs avec coins brodés 10c et 12c.

Mouchoirs en Soie pour Dames rayés et carreautés de fantaisie 25c et 28c.

Mouchoirs en Soie pour Messieurs, beaux patrons et riche soie brochée en blanc, crême, bleu-ciel, bleu-marin et cardinal, prix seulement 18c, $1.08, $1.15 et $1.15, qualité extra $1.35.

Foulards en Soie seulement 42c et $1.15 en cachemire rayé, en soie seulement 69c.

Tabliers d'Indienne; afin de tous les vendre nous les offrons à moitié prix 18c pour 36c pour 11c, 48c pour 24c.

Tabliers en Mousseline à 12c, 18c, 29c et 36c.

Tabliers pour faire le Thé, en plusieurs nouveaux styles, 30c, 50c et 80c.

Cols pour Enfants en broderie blanche avec glands 18c, forme matelot 35c et 39c.

Fichus, Crêpe blanc pour deuil 15c, différentes couleurs 45c et fil d'or 15c. Lisse blanc et crême 18c, 20c et 26c. Canevas blanc et café 15c.

Cravates en Soie pour Hommes, un grand assortiment, noires et de couleurs 20c et 25c, extra à 35c.

Dentelles pour garniture et pour ouvrages de fantaisie.

Antimoccassors, taye romain et fil d'or 40c, 45c et 52c, en soie épergeé 68c, en mousseline Madras avec fil d'or 55c, en soie rayée avec fil d'or $1.15, en crêpe avec fil d'or et frange de soie 85c, garnis de jumaïque 25c et 36c.

Patrons de Soutiens 85c et $1.10, avec fil d'or $1.05, broderie soulevée $2.15, quelques-uns très fin à $3.75.

Mats de Toilette par set 15c et 20c, richement ouvragé en soie 60c et 65c.

Dessus de Sideboard en toile unie, crême, frangée 55c, en toile ouvragée avec frange tout le tour 75c.

Serviettes a Plateaux 45c, qualité extra 75c pour être brodées, grandes serviettes ovales pour plateaux 55c.

Ruban a Cretrons rayé romain, pure soie 55c.

☞ Nous avons aussi un grand choix d'articles de fantaisie pour presents, et étant très réduit, mérite l'attention.

VENTES TOUTES

STRICTEMENT COMPTANT.

Heures d'affaires : 8 A. M. à 6.30 P. M.

Simons & Foulds

RUE DE LA FABRIQUE.

Noel et Jour de l'An !

CHS. S. RIVERIN

A l'honneur d'informer ses nombreuses pratiques et le public en général qu'il a comme par le passé, un assortiment complet d'épiceries, vins et liqueurs qu'il offre en vente à des prix défiant toute compétition et entr'autres les articles suivants :

BISCUITS de toutes sortes.

EAU DE VIE

Eau de Vie (Brandy) très vieux et de toute marque
Gin, Jamaïque, Rye très vieux, Vin Sherry de tous les prix, Oporto de tous les prix, Sauterne et Claret en caisse, de Barton et Guestier, (société des Entrepôts de Moulise), Duclos et Frere, W. Guillaume & Cie., etc., etc.

VINS

Vin Blanc et Vin Rouge à $1.20 le gallon impérial.

LIQUEURS

Chartreuse, Bénédictine, Kirsh, Curaçoa, Anisette, Absinthe, etc.

CHAMPAGNE

Duc de Montebello	Demi Bouteille et Quart de Bouteille
Moet et Chandon	
Piper Heidsieck	
Spardling Saumur	

SIROPS DE FRUITS

Sirop de Citron,
Sirop de Fraises,
Sirop de Framboises, etc.

Conserves Alimentaires

Pois verts français fins, extra fins et moyens.
Asperges, Cabres, Haricots verts, Truffes, Pâtés de foie gras, etc., etc.

BONBONS

Une grande variété de Bonbonnières, Bonbons et Melanges pur sucre.

ORANGES ET CITRONS

RAISINS

Raisin Rouge — Raisin de Corinthe
Raisin de Suttana, — Raisin Bleu.

Amandes de toutes sortes

CIGARES

Aussi :—Un immense assortiment de CIGARES, depuis 80 cents à $10 la boîte.

Une visite est respectueusement sollicitée.

CHS. S. RIVERIN,

45, RUE DE LA COURONNE.

ST-ROCH.

6 décembre 1886—e.c.l. 1208

VENTE IMPORTANTE.

NOUS VENDRONS A VENTE PRIVÉE A partir de **LUNDI 28 Décembre** jusqu'à **VENDREDI 31 Décembre,** tout l'ameublement consistant en :

Sets de Salon, Salle à Diner.
Set de Chambre à coucher.
Ustensiles de cuisine.
Voitures d'hiver et d'été.
Harnais pour charretiers, etc.

Chez M. Léger Pepin

No. 97, Rue de la Reine.

8 décembre 1886—8p 1204

CADEAUX DE NOEL ET DU NOUVEL AN

Au Nouveau Magasin de 7 cents et Une Piastre

M. GEO. GAGNON vient de recevoir d'une grande maison d'Europe une consignation de 27 caisses de Jouets, Poupées, Albums, Accordéons, Vases, Boîtes à Toilette, Boîtes à Bijoux etc., etc. Ces effets seront vendus d'ici au 1er Janvier à 25 % en bas du prix. Allez voir ce gran assortiment à si bas prix. Un escompte de 25 % sur tout achat sera accordé aux acheteurs d'ici au 1er Janvier. N'oubliez pas l'adresse :

242—RUE ST-JOSEPH—242

5 oct 1886—3m

Des Confiseries mélangées de *Terra Alba* et autres matières nuisibles sont vendues tous les jours à bas prix par des négociants sans scrupules. En plaçant vos commandes chez

A. B. DUPUIS

57—RUE ST-PAUL—57

vous ne détaillerez à vos clients que des sucreries parfaitement pures et hygiéniques.

L'assortiment de Confiseries, Chocolats, Caramels, Gum Drops, etla grande variété de Biscuits riches et ordinaire offerte par cette maison ne peut être égalée par aucune autre.

EN GROS SEULEMENT.

BIERE ET PORTER

POUR LES FÊTES.

—: ooo :—

Les boissons par excellence pour les Fêtes sont les CELEBRES BIERE ET PORTER LA BATT, de Londres. Les plus hautes autorités médicales en recommandent l'usage comme tonique et comme le breuvage le plus favorable à la santé. L'analyse du Revd. P. J. E. Page, professeur de chimie de l'Université-Laval, prouve qu'ils sont fabriqués avec les meilleures qualités d'orge et de houblon et qu'ils peuvent rivaliser avec les meilleures bières et porters importés, et ne contiennent ni acide, ni autres ingredients nuisibles à la santé.

LA CELEBRE BIERE ET PORTER LABATT, de Londres, est reconnue la meilleure du Canada par la contrefaçon et l'imitation du VERITABLE LIBELLE par des brasseurs et embouteilleurs peu scrupuleux.

POUR LES FÊTES **Achetez la célèbre Bière et Porter Labatt, de Londres, et n'en prenez point d'autres en substitution.**

N. Y. MONTREUIL,

SEUL AGENT A QUEBEC.

P. S.—En mains le stock le plus considérable de Québec de Bière en bouteille.

T ! T ! T !

Allez au Magasin de Thé de Québec pour avoir des Thés de choix de la dernière récolte.

Allez au Magasin de Thé de Québec et vous achèterez le Thé à 15 et 20 pour cent meilleur marché que partout ailleurs.

Allez au Magasin de Thé de Québec et pour l'achat d'une livre de nos Thés (fonds de banqueroute) vous avez droit à un beau cadeau.

La Maison J. B. ROUSSEAU offre en ce moment à ses nombreuses pratiques et au public en général plusieurs objets d'une valeur assez considérable, notamment un pot en argent (valeur $40), un huilier en argent, un magnifique plateau en verre valant $2.50, un album en pluche de soie valant $5.

☞ Toute personne nous honorant d'une visite aura droit à un billet sur les objets ci-haut mentionnés.

J. B. ROUSSEAU

266, RUE SAINT-JEAN. 240, RUE SAINT-JOSEPH.

COTE DU PASSAGE, LÉVIS.

22 octobre 1886—2m-e-cl 1050

Bien Choisi

—ooo—

Nos étoffes d'automne sont maintenant en magasin.

Deux Tailleurs expérimentés sont attachés à l'établissement.

Prix modérés, confection des plus soignées.

A. P. Caron & Frère

MARCHANDS-TAILLEURS

13, Rue Notre-Dame

QUÉBEC.

LES LUNETTES et LES LORGNONS DE B. LAURENCE sont les seuls véritables articles anglais sur le marché canadien. Ils sont recommandés par le Président du collège des Médecins - Chirurgiens de Québec, et par le doyen de la faculté de médecine de l'Université-Laval à Montreal.

Pour plus amples informations on pourra s'adresser à

G. SEIFERT,
BIJOUTIER,
Rue de la Fabrique.

—OU A—

EMILE JACOT,
Bijoutier,
139 rue St-Joseph, Québec

THÉS ! THÉS ! THÉS !

The New-York Tea Company.

Avec presents aux acheteurs de la valeur variant depuis 25 cts a $1.00.

Cette célèbre compagnie de Thés, de New-York a ouvert Mercredi, le 28 Juillet, un magasin de Thés et Cafés, avec presents, au magnifique poste ci-devant occupé par M. Pageau, en face de l'Eglise de la Congregation de St-Roch, coin des rues ST-JOSEPH et CARON.

Les familles sont priées de ne pas oublier les avantages offertes par cette Compagnie, ni la date de l'ouverture de ce nouveau Magasin de Thés et de Cafés.

27 Juillet 1886.

N'EMPLOYEZ QUE

L'IZDAHL

MARQUE DE PURE

HUILE DE FOIE DE MORUE

DE NORVÈGE.

Le grand Remède Standard pour toutes faiblesses et les maladies des poumons, mauvaise nutrition, etc. Cette huile est pure, fraîche, presque sans goût et par conséquent convenable pour les digestions délicates. Pas véritables sans le nom d'IZDAHL marqué sur chaque capsule.

—EN GROS PAR—

LYMAN, FILS & CIE

A. A. CANTIN

Epicier et Marchand de Quincaillerie

363 et 365, RUE St-VALIER, St-Roch

Dépôt général d'Epiceries, de Liqueurs vineuses de première qualité, Vins de toute variété, etc., etc. On trouve aussi à ses magasins l'assortiment le plus considérable de tout ce qui varie en fait de Thé, Café, Sucre, Sirop, et autres comestibles ; en un mot tout ce qui est nécessaire pour l'usage des familles tant de la ville que de la campagne.

AUSSI—Provisions generales en flour, graisse, lard, jambons, poissons, huile, sel, poivre, etc. Le tout vendu à des prix tellement réduits qu'il est impossible de trouver mieux ailleurs.

QUINCAILLERIE ET FERRONNERIE

Un dépôt général de Quincaillerie et de Ferronnerie des mieux assortis où les familles peuvent trouver ce qu'elles désirent.

IMPORTANT

Les amateurs de voitures de la plus haute élégance pour promenades pourront s'en procurer à des prix vraiment étonnants en s'adressant au soussigné qui a été nommé agent de la célèbre fabrique de voiture de Hamilton, Ont.

A. A. CANTIN.

27 juillet 1886.

COMPAGNIE D'ASSURANCE

Liverpool & London & Globe

Contre le feu et sur la vie

Capital - - - - - $10,000,000
Fonds investis - - $34,000,000

Cette compagnie prend maintenant des risques à St-Roch et au Faubourg St-Jean.

Les risques sur les magasins seront pris à plus bas taux courants.

Les Eglises, Collèges, Couvents et leur contenu, les maisons de campagne et les Grains sont également assurées à de très bonnes conditions.

Des polices pour trois ans sont émises aux taux de deux primes annuelles.

Réclamations promptement réglées.

☞ Communications par téléphone.

WM. M. MACPHERSON, Agent
No. 75, Rue Dalhousie.

21 septembre 1886—3m

EXTRA

PALAIS DU CARDINAL

Le premier de l'an, immédiatement après la grand'messe célébrée à la Basilique, SON EMINENCE LE CARDINAL ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC, recevra dans la Salle du trône de son palais, les Messieurs qui désireront Lui présenter leurs hommages,

Par ordre,
C. A. MAROIS, ptre,
Secrétaire.

Québec, 28 décembre 1886.

PALAIS DU CARDINAL

Vendredi prochain, à 10 hrs ½ a. m., SON EMINENCE LE CARDINAL ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC recevra les hommages de son clergé dans la Salle du trône de son palais.

Par ordre,
C. A. MAROIS, ptre,
Secrétaire.

Québec, 28 décembre 1886.

LA CATHÉDRALE DES TROIS-RIVIÈRES

Panique à la messe de minuit

(Dépêche spéciale à *L'Evénement.*)

Vu qu'il était fortement rumeur ce matin qu'une panique sérieuse, ayant pour résultat bon nombre de blessés, avait eu lieu dans la cathédrale des Trois-Rivières, durant la messe de minuit, nous avons télégraphié à notre correspondant trifluvien, lui demandant de nous donner des détails complets.

En réponse nous avons reçu la dépêche suivante :

Trois-Rivières, 28 déc.

Quelques instants avant l'évangile, lors de la messe de minuit, à peu près dix pieds carrés du crépis de la voûte de la cathédrale se sont écroulés. Cet accident, causé par la chute sur le toit de quelques briques faisant partie d'une cheminée, a été cause d'une véritable panique. Heureusement le calme s'est vite rétabli et personne n'a été blessé. La messe n'a presque pas été interrompue et contrairement à ce qui se dit à Québec nous n'avons pas à enregistrer d'accidents. La panique a duré qu'à peu près cinq minutes.

LE NOUVEAU JUGE

Sous ce titre nous lisons ce qui suit dans le *Witness*, de Montréal :

" La question de savoir qui succèdera au juge Ramsay est déjà cause de discussion parmi les avocats de Montréal.

" Le nom de l'hon. M. Church et celui de M. W. H. Kerr sont mentionnés vu que l'on croit qu'ils ont plus de chance d'être nommés. On croit que M. Kerr a encore plus de chance que M. Church.

" D'autres sont d'opinion que le juge Loranger sera probablement nommé juge de la Cour du Banc de la Reine et qu'un autre juge, probablement M. J. Curran, C. R., serait nommé à la Cour Supérieure. Quelque uns sont d'opinion que M. S. Bethune C. R., sera appelé à remplir la vacance à la Cour du Banc de la Reine, et d'autres croient que cette position sera offerte à M. Curran. "

Sur les cinq juges dont se compose actuellement la Cour d'Appel, quatre résident à Montréal, Son Honneur le juge Tessier étant le seul qui réside à Québec.

PRIVILEGE DES ASSISTANTS AU TRONE PONTIFICAL

Nous avons annoncé que Sa Grandeur Mgr Antoine Racine, évêque de Sherbrooke, avait été nommé par Sa Sainteté Léon XIII, assistant au trône pontifical. Voici les privilèges attachés à ce titre :

Les évêques assistants au trône pontifical forment un collége qui précède partout le corps épiscopal. Les évêques honorés de ce titre sont nommés par un bref. Ils figurent dès lors dans l'*Annuaire pontifical* et siégent, non par ordre de réséance, mais de nomination, en distinguant les trois grandes catégories de patriarches, d'archevêques et d'évêques. Leur nombre est illimité, et Pie IX, en 1862, à l'occasion de la canonisation des martyrs japonais et en 1867, pour le centenaire de saint Pierre, a déclaré assistants au trône pontifical tous les évêques présents à Rome.

Ils ont droit à l'autel portatif, partout où ils se trouvent.

Leurs privilèges généraux sont : le droit de préséance sur les autres évêques, de chanter la messe aux chapelles papales, d'assister le pape dans les fonctions, d'avoir aux chapelles une place distincte près du trône et enfin de veiller au conclave.

En Chine

Paris, 28.—Les lettres et les dépêches reçues de Shanghaï confirment le succès de M. Thévenet, ingénieur en chef des ponts et chaussées, chef de la mission française qui, placée sous le patronage de la Société du Comptoir d'escompte, représente en extrême Orient les intérêts de la plupart des grands établissements métallurgiques de France. M. Thévenet a obtenu du vice-roi du Petchéli, Li Hung Chang, l'entreprise des travaux de Port-Arthur, travaux qui sont estimés à la somme de 1,150,000 taëls. Ce premier succès fait bien augurer du résultat final de la mission.

La paix de l'Europe

Paris, 28.—Le correspondant de la Patrie à Saint-Petersbourg, un des hommes les mieux placés, paraît-il, pour connaître la pensée intime du czar, affirme que la paix de l'Europe ne court aucun danger.

L'empereur de Russie, dit ce correspondant, ne tirera pas l'épée tant qu'il ne sera pas forcé absolument par une agression. Il en est exactement de même à Berlin.

Ni l'empereur Guillaume, ni le prince de Bismark, ni même le prince héritier ne songent à une nouvelle guerre, pas plus du côté de l'Est que de celui de l'Ouest. Tenez la chose pour entièrement sûre, car la source à laquelle je puise mes informations ne me permet pas de voir le moindre doute à cet égard.

Je dois même y joindre un renseignement spécial, qui a sa valeur topique, le moment : c'est que, si, par impossible, les mêmes velléités belliqueuses contre la France, qui ont eu un instant cours à Berlin, il y a quelques années, et qui ont, alors, motivé l'intervention puissante d'Alexandre II, venaient à renaître sans provocation de la part de la France, elles amèneraient une intervention semblable d'Alexandre III et auraient certainement le même résultat favorable."

La population française

Paris, 28.—On écrit de Hanoï que la population française au Tonquin était dernièrement de 657 individus. Sur ce nombre on comptait 530 hommes, 70 femmes, et 57 enfants, dont 33 du sexe féminin. La population française d'Hanoï est la plus nombreuse, 334 ; Haiphong vient en seconde ligne avec 182 Français; Sontaï en a 41 ; Bacninh 31 ; Quang yen 19 : Namdinh 16 ; Haiduong 10, Ninh binh 9, Laokoy 5, Langson 5 ; Hung yen 3 ; et Thainguyen 1.

Les armes de la France et de l'Allemagne

Paris, 28.—Le *Matin* publie un article dans lequel il indique les sommes d'argent que la France et l'Allemagne ont dépensées pour leurs armées pendant les seize dernières années. La France, 14 milliards de francs, son budget militaire annuel étant presque de un milliard ; l'Allemagne, 8 milliards de francs, son budget militaire annuel ne dépassant guère 700 millions. L'Allemagne est beaucoup plus pauvre que la France et ce fardeau est aussi lourd pour elle que le sont à la France des charges plus considérables.

Chronique de Paris

Paris, 28.—On s'occupe activement de la formation de bataillons scolaires. Plusieurs maires ont commencé à enrôler dans leurs arrondissements des jeunes gens de 16 à 20 ans avec lesquels on forme des compagnies de milice régulière. Ils sont armés du fusil chassepot.

Un bataillon compte déjà cinq cents membres. Ils emportent leurs fusils chez eux au lieu de les déposer dans l'arsenal après l'exercice.

Après s'être battu en duel, M. Féval, le fils de l'auteur bien connu, s'est tiré un coup de revolver dans l'abdomen. Il est mourant.

M. Alphonse Daudet a été nommé officier de la Légion d'honneur.

Une actrice qui avait épousé un manufacturier de province et qui était fatiguée de la vie sédentaire qu'elle menait avec lui, se rendit à Paris sous un nom d'emprunt pour y vivre avec son ancien amant. Hier matin à trois heures la police, sur les instances du mari, a arrêté cette femme et l'a conduite à la prison Saint Lazare.

Le résident français à Madagascar se plaint d'un surcroît de travail et de sa mauvaise santé et il demande à être relevé de son poste ou au moins qu'on lui accorde un congé. Il conseille de donner la décoration de la Légion d'honneur à la reine de Madagascar qui, dit-il, malgré les bruits politiques désire avoir des relations amicales avec la France.

Paris, 28.—Il y a quelques jours un voyageur était atteint de folie dans un hôtel de Nice. Il s'imaginait que des vers grouillaient dans tous les plats et sur lui-même. Pour les détruire il se baignait constamment dans la térébenthine. Alors qu'il prenait un de ces bains il approcha imprudemment une chandelle et fut aussitôt enveloppé de flammes. C'est par miracle qu'il a échappé à la mort.

Nommé directeur de cabinet

Paris, 28.—M. Léon Robert, chef du cabinet du ministre de l'instruction publique, des beaux-arts et des cultes, et qui fait partie de la délégation française venue à New-York à l'occasion de l'inauguration de la statue de la Liberté éclairant le monde, vient d'être nommé directeur du cabinet de M. Goblet, président du conseil, ministre de l'intérieur et des cultes.

Incendie sur mer

Londres, 28.—Un télégramme de la Martinique annonce que le paquebot français la *France*, a passé ici dimanche et qu'il a signalé, étant en mer, qu'un incendie s'était déclaré à son bord et que la malle était perdue. On n'a pas d'autres détails sur cet accident.

Chamberlain et le Home Rule

Londres, 28.—L'hon. M. Chamberlain a écrit à M. Haslam une lettre dans laquelle il définit la position qu'il occupe vis-à-vis le Home Rule. Il dit qu'il est en faveur de donner plus d'extension aux pouvoirs des corporations, mais rien de plus. Chamberlain reprend en conséquence la position qu'il occupait avant qu'il ait prononcé son discours de Birmingham. Les tories sont vexés de voir que les choses tournent ainsi ; ils espéraient que Chamberlain se séparerait définitivement de Lord Harthington et des unionistes. Les tories croient aussi qu'ils réussiraient à effectuer une liaison durable avec les libéraux modérés si Chamberlain se ralliait franchement aux gladstonistes.

Perception des loyers

Londres, 28.—Dans le district de Mitchellstown on a collecté l'argent de loyers pour un montant s'élevant à plusieurs milliers de livres, d'après le *plan de campagne*. On s'est encore joué de la police.

Naufrage

Londres, 28—Le navire *Joutsen*, venant de Rotterdam, en route pour l'Amérique a fait naufrage à Dower. Dix hommes de l'équipage se sont sauvés après des scènes bien déchirantes.

Monseigneur Cleary à Alexandria.

Alexandria, Ont., 23.—Monseigneur Cleary a officié à la grande messe dimanche dernier. Le révérend M. McDowell, curé d'Alexandria, a lu une longue lettre pastorale signée par Mgr. Cleary, lettre par laquelle ce dernier déclare être fortement en faveur de l'administration libérale de l'hon. M. Mowat. Le curé invita ensuite les fidèles à s'agenouiller et à prier Dieu de mettre à néant les entreprises de ceux qui veulent enlever à l'église catholique les privilèges dont elle jouit.

Quelques-uns des assistants, vexés de voir de la politique en chair, quittèrent l'église.

Anxiété à Ontario

Kingston, 28.—Les deux partis attendent avec anxiété le résultat des élections. Rien qui soit de nature à assurer le succès n'a été négligé par les deux partis. Il est assez difficile de dire quel sera le résultat dans cette partie de la province vu que bon nombre de changements ont été faits dans la loi électorale, plusieurs centaines de noms ont été ajoutés sur les listes.

Le général Logan

Chicago, 28.—Le Conseil-de-Ville hier soir a passé des résolutions demandant à la famille du général Logan de permettre que le général soit enterré à Chicago dans le West Park. On se propose de lui élever un monument.

BRUITS DE GUERRE

L'armée allemande se concentre à la frontière française

New-York, 28.—Le correspondant parisien du *Herald* dit que les rumeurs de guerre circulent encore en France. Hier, le *Soleil*, l'organe des princes d'Orléans, posait les questions suivantes : Est-ce vrai que l'armée allemande se concentre déjà sur la frontière de la France ?

Est-ce vrai que 150,000 hommes de troupes sont déjà en Alsace-Lorraine avec des provisions et munitions pour 500,000 de plus ?

Est-ce vrai que les paysans des provinces du Rhin ont été notifiés qu'ils devront céder leurs chevaux ?

Une grève d'une heure

Louisville, Ky., 28.—38 petits porteurs employés à la Cie du Western Union Telegraph se sont mis en grève hier pour augmentation de salaire. Une heure plus tard, voyant que leur absence ne faisait rien au service régulier ils revinrent s'offrir.

Maladie des porcs

Mason City Iowa, 28.—Les porcs meurent en grand nombre dans la partie sud du comté de ce que l'on suppose être la maladie des poumons.

Fièvre jaune.

Pensacola, Flo., 28.—La barque norvégienne *Winona* est arrivée de Paka. Pendant la traversée il y a eu à bord sept cas de fièvre jaune, dont deux fatals. Le vaisseau a été mis en quarantaine.

Tuée accidentellement.

Clinton, Ind., 28.—Pendant que Albert Dean, de l'Illinois, rendait visite à sa mère hier, John Westley exhiba un revolver qu'il venait d'acheter. Malheureusement un coup partit pendant qu'on l'examinait et la balle frappa Mme Dean au cœur. Elle est morte instantanément.

La grève.

Jackson. Tenn., 28.—La grève des serre-freins du chemin de fer Mobile et Ohio se continue toujours. Depuis samedi dernier pas un train n'a circulé. Le surintendant Hamilton a essayé de faire partir des convois, mais les grévistes détachaient les wagons à mesure. Il a finalement compris que sa tentative était inutile. Des mandats d'arrestation ont été lancés ; six grévistes sont sous garde.

Les élections à Ontario

Ottawa, 28.—La lutte électorale en est à sa dernière phase aujourd'hui. C'est une des plus vives que l'on ait eues ici. Les deux partis font des efforts extraordinaires pour remporter la victoire.

Nouvelles Diverses

Erreur coûteuse

Un dentiste de Boston a été condamné par les tribunaux à payer $150 de dommages à une personne à qui il a extrait une dent saine au lieu d'une mauvaise.

De plus en plus fort

Le neuf du courant, M. G. H. Couture, maître de poste de Beaumont, a abattu un porc âgé de huit mois et demi, qui pesait 430 lbs.

Nommé directeur de cabinet

Paris, 28.—M. Léon Robert, chef du cabinet du ministre de l'instruction publique, des beaux-arts et des cultes, et qui fait partie de la délégation française venue à New-York à l'occasion de l'inauguration de la statue de la Liberté éclairant le monde, vient d'être nommé directeur du cabinet de M. Goblet, président du conseil, ministre de l'intérieur et des cultes.

Incendie sur mer

Londres, 28.—Un télégramme de la Martinique annonce que le paquebot français la *France*, a passé ici dimanche et qu'il a signalé, étant en mer, qu'un incendie s'était déclaré à son bord et que la malle était perdue. On n'a pas d'autres détails sur cet accident.

Chamberlain et le Home Rule

Londres, 28.—L'hon. M. Chamberlain a écrit à M. Haslam une lettre dans laquelle il définit la position qu'il occupe vis-à-vis le Home Rule. Il dit qu'il est en faveur de donner plus d'extension aux pouvoirs des corporations, mais rien de plus. Chamberlain reprend en conséquence la position qu'il occupait avant qu'il ait prononcé son discours de Birmingham. Les tories sont vexés de voir que les choses tournent ainsi ; ils espéraient que Chamberlain se séparerait définitivement de Lord Harthington et des unionistes. Les tories croient aussi qu'ils réussiraient à effectuer une liaison durable avec les libéraux modérés si Chamberlain se ralliait franchement aux gladstonistes.

Perception des loyers

Londres, 28.—Dans le district de Mitchellstown on a collecté l'argent de loyers pour un montant s'élevant à plusieurs milliers de livres, d'après le *plan de campagne*. On s'est encore joué de la police.

Naufrage

Londres, 28—Le navire *Joutsen*, venant de Rotterdam, en route pour l'Amérique a fait naufrage à Dower. Dix hommes de l'équipage se sont sauvés après des scènes bien déchirantes.

Monseigneur Cleary à Alexandria.

Alexandria, Ont., 23.—Monseigneur Cleary a officié à la grande messe dimanche dernier. Le révérend M. McDowell, curé d'Alexandria, a lu une longue lettre pastorale signée par Mgr. Cleary, lettre par laquelle ce dernier déclare être fortement en faveur de l'administration libérale de l'hon. M. Mowat. Le curé invita ensuite les fidèles à s'agenouiller et à prier Dieu de mettre à néant les entreprises de ceux qui veulent enlever à l'église catholique les privilèges dont elle jouit.

Quelques-uns des assistants, vexés de voir de la politique en chair, quittèrent l'église.

Anxiété à Ontario

Kingston, 28.—Les deux partis attendent avec anxiété le résultat des élections. Rien qui soit de nature à assurer le succès n'a été négligé par les deux partis. Il est assez difficile de dire quel sera le résultat dans cette partie de la province vu que bon nombre de changements ont été faits dans la loi électorale, plusieurs centaines de noms ont été ajoutés sur les listes.

Le général Logan

Chicago, 28.—Le Conseil-de-Ville hier soir a passé des résolutions demandant à la famille du général Logan de permettre que le général soit enterré à Chicago dans le West Park. On se propose de lui élever un monument.

Perception des loyers

Londres, 28.—Dans le district de Mitchellstown on a collecté l'argent de loyers pour un montant s'élevant à plusieurs milliers de livres, d'après le *plan de campagne*. On s'est encore joué de la police.

Naufrage

Londres, 28—Le navire *Joutsen*, venant de Rotterdam, en route pour l'Amérique a fait naufrage à Dower. Dix hommes de l'équipage se sont sauvés après des scènes bien déchirantes.

Monseigneur Cleary à Alexandria.

Alexandria, Ont., 23.—Monseigneur Cleary a officié à la grande messe dimanche dernier. Le révérend M. McDowell, curé d'Alexandria, a lu une longue lettre pastorale signée par Mgr. Cleary, lettre par laquelle ce dernier déclare être fortement en faveur de l'administration libérale de l'hon. M. Mowat. Le curé invita ensuite les fidèles à s'agenouiller et à prier Dieu de mettre à néant les entreprises de ceux qui veulent enlever à l'église catholique les privilèges dont elle jouit.

Quelques-uns des assistants, vexés de voir de la politique en chair, quittèrent l'église.

Anxiété à Ontario

Kingston, 28.—Les deux partis attendent avec anxiété le résultat des élections. Rien qui soit de nature à assurer le succès n'a été négligé par les deux partis. Il est assez difficile de dire quel sera le résultat dans cette partie de la province vu que bon nombre de changements ont été faits dans la loi électorale, plusieurs centaines de noms ont été ajoutés sur les listes.

Le général Logan

Chicago, 28.—Le Conseil-de-Ville hier soir a passé des résolutions demandant à la famille du général Logan de permettre que le général soit enterré à Chicago dans le West Park. On se propose de lui élever un monument.

Fièvre jaune.

Pensacola, Flo., 28.—La barque norvégienne *Winona* est arrivée de Paka. Pendant la traversée il y a eu à bord sept cas de fièvre jaune, dont deux fatals. Le vaisseau a été mis en quarantaine.

Tuée accidentellement.

Clinton, Ind., 28.—Pendant que Albert Dean, de l'Illinois, rendait visite à sa mère hier, John Westley exhiba un revolver qu'il venait d'acheter. Malheureusement un coup partit pendant qu'on l'examinait et la balle frappa Mme Dean au cœur. Elle est morte instantanément.

La grève.

Jackson. Tenn., 28.—La grève des serre-freins du chemin de fer Mobile et Ohio se continue toujours. Depuis samedi dernier pas un train n'a circulé. Le surintendant Hamilton a essayé de faire partir des convois, mais les grévistes détachaient les wagons à mesure. Il a finalement compris que sa tentative était inutile. Des mandats d'arrestation ont été lancés ; six grévistes sont sous garde.

Les élections à Ontario

Ottawa, 28.—La lutte électorale en est à sa dernière phase aujourd'hui. C'est une des plus vives que l'on ait eues ici. Les deux partis font des efforts extraordinaires pour remporter la victoire.

Maladie des porcs

Mason City Iowa, 28.—Les porcs meurent en grand nombre dans la partie sud du comté de ce que l'on suppose être la maladie des poumons.

Fièvre jaune.

Pensacola, Flo., 28.—La barque norvégienne *Winona* est arrivée de Paka. Pendant la traversée il y a eu à bord sept cas de fièvre jaune, dont deux fatals. Le vaisseau a été mis en quarantaine.

Tuée accidentellement.

Clinton, Ind., 28.—Pendant que Albert Dean, de l'Illinois, rendait visite à sa mère hier, John Westley exhiba un revolver qu'il venait d'acheter. Malheureusement un coup partit pendant qu'on l'examinait et la balle frappa Mme Dean au cœur. Elle est morte instantanément.

La grève.

Jackson. Tenn., 28.—La grève des serre-freins du chemin de fer Mobile et Ohio se continue toujours. Depuis samedi dernier pas un train n'a circulé. Le surintendant Hamilton a essayé de faire partir des convois, mais les grévistes détachaient les wagons à mesure. Il a finalement compris que sa tentative était inutile. Des mandats d'arrestation ont été lancés ; six grévistes sont sous garde.

Les élections à Ontario

Ottawa, 28.—La lutte électorale en est à sa dernière phase aujourd'hui. C'est une des plus vives que l'on ait eues ici. Les deux partis font des efforts extraordinaires pour remporter la victoire.

Erreur coûteuse

Un dentiste de Boston a été condamné par les tribunaux à payer $150 de dommages à une personne à qui il a extrait une dent saine au lieu d'une mauvaise.

De plus en plus fort

Le neuf du courant, M. G. H. Couture, maître de poste de Beaumont, a abattu un porc âgé de huit mois et demi, qui pesait 430 lbs.

Fièvre jaune.

Pensacola, Flo., 28.—La barque norvégienne *Winona* est arrivée de Paka. Pendant la traversée il y a eu à bord sept cas de fièvre jaune, dont deux fatals. Le vaisseau a été mis en quarantaine.

Tuée accidentellement.

Clinton, Ind., 28.—Pendant que Albert Dean, de l'Illinois, rendait visite à sa mère hier, John Westley exhiba un revolver qu'il venait d'acheter. Malheureusement un coup partit pendant qu'on l'examinait et la balle frappa Mme Dean au cœur. Elle est morte instantanément.

La grève.

Jackson. Tenn., 28.—La grève des serre-freins du chemin de fer Mobile et Ohio se continue toujours. Depuis samedi dernier pas un train n'a circulé. Le surintendant Hamilton a essayé de faire partir des convois, mais les grévistes détachaient les wagons à mesure. Il a finalement compris que sa tentative était inutile. Des mandats d'arrestation ont été lancés ; six grévistes sont sous garde.

Les élections à Ontario

Ottawa, 28.—La lutte électorale en est à sa dernière phase aujourd'hui. C'est une des plus vives que l'on ait eues ici. Les deux partis font des efforts extraordinaires pour remporter la victoire.

Erreur coûteuse

Un dentiste de Boston a été condamné par les tribunaux à payer $150 de dommages à une personne à qui il a extrait une dent saine au lieu d'une mauvaise.

De plus en plus fort

Le neuf du courant, M. G. H. Couture, maître de poste de Beaumont, a abattu un porc âgé de huit mois et demi, qui pesait 430 lbs.

Musical

Mlle Lavigueur doit donner un concert dans la salle de la nouvelle halle de Lévis, le dix janvier prochain. On y jouera une opérette.

Banc d'œuvre

M. Joseph Têtu a été élu marguillier à Montmagny, en remplacement de M. Joseph Bélanger.

Chronique du feu

Hier soir vers sept heures, une lampe tombée par accident a mis le feu aux meubles à l'étage supérieur d'une maison de la rue St. Olivier, habitée par M. Normandin, employé civil. C'est un bébé couché dans une chambre voisine qui a donné l'alarme. Les pompiers ont été appelés et ont réussi à circonscrire le feu à la chambre où il avait pris naissance. La maison a notablement souffert de l'eau et de la fumée. Les dommages s'élèvent à une couple de cent dollars.

La maison appartient à M. J. B. Cloutier, professeur à l'Ecole Normale Laval.

Vers deux heures cet après-midi, une alarme a été sonnée à la boîte 8, pour un feu de cheminée dans le quartier des Remparts.

Patinoir à roulettes

N'oubliez pas le carnaval des enfants qui aura lieu demain après-midi de 2.30 heures à 5 heures.

Tous les principaux amusements se feront après 4 heures pour donner à tout le monde l'occasion d'en être témoins.

Glissades

La glissoire Donnacona, qui a été érigée à l'ouest du *drill shed*, sera ouvert ce soir.

Audition d'orgue

La première audition d'orgue de M. Bishop à la cathédrale anglicane aura lieu ce soir.

Aux entrepreneurs

Le ministère des Travaux Publics à Ottawa demande des soumissions pour la construction d'un quai à Port Daniel, comté de Bonaventure, et d'un pilier à Percé, comté de Gaspé.

Echos de Noël

Ancienne Lorette

La fête de Noël a été célébrée à l'Ancienne Lorette avec une pompe toute particulière. A la messe de minuit, l'église était décorée avec goût et toute étincelante de lumière, les sacristains MM. Charles et Joseph Huot s'étant surpassés. La fanfare de Lorette, dirigée par M. Aurèle Mailly, a joué les plus beaux morceaux de son répertoire.

Le jour, la messe Bordelaise a été chantée avec succès par le maître chantre M. J. E. Pageot et MM. Paradis, P. Gauvin, Alb. Huot, Ls. Bédard, S. Bénoît, M. Alain, Oct. Roy, Eugène Robitaille, P. Paradis, Nap. Drolet, Zéphirin Huot, Jacques Dufresne et autres.

A l'Offertoire, M. Paradis a chanté *Nouvelle agréable*, et MM. J. Pageot et Samuel Bénoît ont chanté le *Tantum Ergo* à l'Elévation.

La fanfare s'est de nouveau fait entendre à Vêpres.

M. l'abbé Octave Faucher a officié à la messe de minuit et à celle du jour, et le sermon de circonstance a été fait par M. l'abbé P. H. Labrecque.

Attention !

Nous attirons l'attention des marchands de ferronneries, ferblantiers, peintres etc., sur la vente à l'enchère que doit faire M. F. A. St-Laurent dd fonds de commerce de E. Noel & Cie, Faillis.

Le doyen des typographes

Le doyen des typographes de Québec, M. Joseph Dupras, qui est retiré depuis assez longtemps à l'Hôpital Général, est entré le 14 du courant dans sa 87e année. Il est encore fort alerte et va même faire visite de temps à autre à d'anciens patrons et camarades d'ateliers à la Haute-Ville.

A l'occasion de l'anniversaire de sa naissance, ses compagnons de salle à l'hôpital lui ont présenté une adresse accompagnée d'une jolie pipe et d'un beau pot à tabac. De leur côté, les bonnes religieuses ont profité de l'occasion pour donner à leur vénérable *pensionnaire* un véritable banquet auquel ont pris part tous les autres vieux. Finalement, une véritable ovation, à laquelle le chant et la musique se sont mêlés, a été faite au *père* Dupras, comme l'appellent ses confrères.

Soirée intime

Plusieurs jeunes gens ont donné dimanche soir dans la Salle des typographes de cette ville, une représentation dramatique à laquelle ils avaient invité leurs amis. On a joué *Les jeunes Prisonniers*, drame d'une haute moralité et très saisissant d'effet. Les acteurs étaient MM. Côté, O. Vézina, A. Lacasse, J. Roy, P. LeBel et Ed. Talbot. Ce cercle d'amis a eu un joli succès pour sa première apparition sur la scène théâtrale.

Témoignage d'estime

Vendredi soir, les employés des usines Carrier Lainé & Cie, à Lévis, ont présenté, à M. William Young, teneur de livres de l'établissement, une adresse des plus sympathiques, accompagnée d'un magnifique cadeau consistant en un paletot de fourrures.

Nouvelles des Cantons de l'Est

—Un nommé Huard, de Somerset, a été arrêté ces jours derniers pour viol sur une jeune fille de seize ans.

—Une vieille femme du nom de Nugent, est disparue mystérieusement de sa résidence à Maple Grove, Mégantic. Une enquête aura lieu dans cette affaire. On soupçonne un meurtre.

—Encore le résultat de l'intempérance. Deux amoureux un peu gris, se chicanèrent au sujet d'une belle, et en vinrent aux coups. Marteau et couteau furent de la partie. Aussi l'un d'eux reçut une blessure sur la tête qui, aux dernières nouvelles, menaçait d'être fatale.

Cour de police

(Devant le greffier de la paix M. Murray.)

Un aubergiste du Palais, nommé Petrus Lavoie, a été condamné à $75 d'amende et aux frais ou à trois mois de prison, pour n'avoir pas de licence.

Cour du recorder

Un cocher a payé $10 d'amende et les frais, pour ivresse, jurements et tapage.

Un petit entrepreneur qui a cherché noise à un gardien de la paix qui avait arrêté un de ses amis en état d'ivresse, a aussi été condamné à $10 d'amende et aux frais.

Un orfèvre qui a fait la noce, a payé $1 d'amende et les frais.

Un gamin arrêté pour avoir fait des glissades dans la côte de la Canoterie, au risque de casser les jambes aux passants, a été condamné à $10 d'amende et aux frais. Cela devrait ouvrir les yeux aux parents qui permettent à leurs enfants de glisser n'importe où.

Une vieille veuve sans domicile, Margaret Fisher, a été écrouée pour quatre mois à la prison.

Echappé bel

La semaine dernière, un jeune homme du nom de Carrier et demeurant au village du Pin Tendre, à deux lieues de Lévis, a été victime d'un accident qui aurait pu lui coûter la vie.

Le jeune homme qui conduisait un bœuf attelé à un voyage de bois ayant voulu frapper l'animal qui se faisait un peu prier pour avancer, ses pieds glissèrent, et il tomba la tête sous l'un des membres du traineau.

Heureusement un autre cultivateur qui se trouvait à quelques pas, s'empressa de renverser le traîneau et de secourir le jeune homme qui avait perdu connaissance.

Quelque temps après, il revenait à lui et fut transporté à sa demeure. Il avait une profonde blessure à la joue.

Société d'Agriculture de Témiscouata

A une assemblée des membres de Témiscouata, tenue au palais de justice à l'Isle-Verte, le 16 du courant les messieurs dont les noms suivent ont été élus directeurs de cette société pour l'année 1887 :

Anselme Dionne, Notre-Dame du Portage ; J. E. Pouliot, Fraserville ; Cyprien Dionne, Cacouna ; Elie Mailloux, St. Arsène ; Chs. G. Bertrand, Isle-Verte ; Napoléon Rioux, Trois-Pistoles ; Thomas Gagnon, St. Eloi ; Jean St-Pierre, St. Paul ; Joseph Desjardins, St. Clément ; William Marquis St. Epiphane ; Sotière Chouinard, St. Moleste ; George Gagnon St. Hubert ; Thomas Rioux St. Jean de Dieu ; P. U. Pelletier, St. Louis de Ha ! Ha !

Subséquemment, M. Elie Mailloux fut élu président ; M. Cyprien Dionne, vice-président : M. Ls N. Gauvreau, secrétaire-trésorier.

Prenez un billet

Pour quelle raison ne serait-ce pas vous plutôt que votre voisin, qui gagnerez le gros lot à la loterie de l'Union St. Joseph ? Il n'y a pas de raison pour que vous ne soyez pas l'heureux gagnant de l'immeuble évalué à $1000 ; ou du piano de $300.

Pourquoi donc ne contriburiez-vous pas à une bonne œuvre tout en tentant la fortune. Chaque billet de 25 cents donne au porteur une chance égale sur 320 lots d'une valeur collective de $3,270. L'offre est assez tentante, ce nous semble, pour attirer l'attention du lecteur.

Le Syndicat de Québec vient de recevoir 250 pièces de Cordé Royal noir de 25c. qu'il vendra à 10c. la verge.

Avis important

La question du jour : c'est les étrennes et ce qui est le plus difficile, c'est de trouver le magasin le mieux assorti et qui vend le meilleur marché. Nous croyons l'indiquer à nos lecteurs en leur disant d'aller acheter au magasin : Bloc Y. M. C. A., rue St Jean, en face du marché Montcalm. La vous trouverez des articles depuis dix cents jusqu'à cinq piastres. C'est sans contredit le plus bel assortiment de jouets qui peut se trouver à Québec. 4fe.

Pour les fêtes de Noël et du Nouvel An

Le Syndicat de Québec profite de cette occasion pour informer leurs amis et le public en général qu'ils ont en mains un assortiment complet consistant en fournitures de maison, savoir : Tapis Tapisserie, depuis 27c. en montant ; l'assortiment est au complet dans cette ligne. Poles pour châssis, Rideaux au patron. Toile à châssis, Chaines en cuivre pour rideaux. Baguettes d'escalier, etc., etc., et aussi un grand choix de prélarts anglais depuis une demi verge jusqu'à huit verges de largeur.

DÉCÈS

LANGLOIS.—Le 24 courant, après une longue et douloureuse maladie M. J. Bte Clément Langlois.

Les funérailles ont eu lieu hier matin.

TALBOT.—A Heddleyville, le 24 du courant, à l'âge de 3 ans et 3 mois, Joseph-George-Hubert, et le 26 du même mois, Adélard-George-Hubert, enfants de Sieur Hubert Talbot, épicier.

ANNONCES NOUVELLES

Avis aux Entrepreneurs.—A. Gobeil.
Vente à l'Encan.—A. J. Maxham & Cie.
Trouvée.
On demande des ouvriers.—Aid Supply Co.
Grande vente à bon marché—Behan Bross.
Rob-Bonhomme.
Patinoir à Roulettes de Québec.
Chien perdu.
Avis.—Simon Bédard, père.
Sociétés d'horticulture et d'agriculture de Québec—Geo. L. Maxham.
On demande une pension.
Cartes du Nouvel An!—John E. Walsh.
Perdue—Alex. Fraser.
Grande vente à l'encan—Miss A. Mohr.
Cadeaux du Nouvel An—F Alf St-Laurent.
Avis—Henry A Bédard.
Vins et cognacs analysés—A. Toussaint & Cie.
Grands avantages—Glover, Fry & Cie.
Le véritable Magasin du Bon Marché.—Joseph Bussière.
Chemin de Fer de Québec et du Lac St-Jean.—J. G. Scott.
Vente importante—Léger Pepin.

Quelques gouttes de
ROB-BONHOMME
Procurent le plus doux repos à un enfant cruel, ou en dentition, et fait oublier toute souffrance.

Cartes du Nouvel An !

Un grand assortiment de CARTES DU NOUVEL AN unies, frangées et capitonnées, avec motos français appropriés à chaque dessin, par le *plus grand poete du Canada.*

ÉTRENNES ! ÉTRENNES !

La plus belle collection d'articles de fantaisie propres à être donnés comme étrennes.

— AUSSI —

un joli choix de BOITES DE PEINTURE A L'HUILE et de COULEURS A L'EAU.

JOHN E. WALSH
LIBRAIRE-PAPETIER
No. 125, RUE ST-JEAN.
27 décembre 1886—6f e-c 1265

Cadeaux de Noel et jour de l'An
— CHEZ —
ELIE BÉDARD
HORLOGER ET BIJOUTIER
245, RUE SAINT-PAUL, PALAIS
(EN FACE DU DÉPOT, QUÉBEC.)

— 000 —

Monvement Waltham, Engin, Hampden Illinois, Montres Longines, Célestin Charpier, Boitier en argent, à clef et remontoir, 2, 3, 4, 5 et 6 onces, couvertes et non couvertes. Montres en Or et en Argent, Pendules, Horloges Nickle, Role Plate, Parures et Bracelets, Loquets et Chaines en Or, Jones et Bagues, Sets en Or Guinée, Bagues et Diamants, Pipes en Ecume, Pipes en Bois, assortiment Accordeons, Lorgnons en Cristal, Lunettes Lawrence, Telescopes, Lunettes d'Opéra, Argenterie, etc.
6 décembre 1886.—12m.e.c. 252

Noel et Nouvel An !

— 000 —

J. A. MOISAN

A L'HONNEUR D'INFORMER SES NOMBREUSES pratiques et le public en général qu'il a toujours un assortiment complet d'Epiceries, Vins et liqueurs qu'il offre en vente à des prix défiant toute compétion, entr'autres les articles suivants :—

Biscuits de toutes sortes, Eau-de-Vie, Gin, Jamaique, Rye, Vins Sherry et Oporto de tous les prix, Sauterne, Claret.

SIROP de Citrons, de Fraises, de Framboises et de Noyaux.

Conserves Alimentaires de toutes sortes.

Bonbons, Bonbonneries, Mélanges par sucre, une grande variété.

Oranges, Citrons, Raisin rouge, Raisin de Corinthe et Raisin bleu, Prunes de Bordeaux, Figues, Amandes de toutes sortes, Cigares, etc., etc.

Une visite est respectueusement sollicitée.

J. A. MOISAN
313, Rue et Faubourg St-Jean
QUÉBEC.
22 décembre 1886—2s 1246

Avis aux Entrepreneurs.

ON RECEVRA à ce bureau jusqu'à MARDI le 25ème jour de JANVIER 1887, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au soussigné avec la inscription "Soumission pour le Quai de Port Daniel," pour la construction d'un Quai à Port Daniel, Comte de Bonaventure, Québec, suivant le plan et le devis que l'on pourra voir sur demande, chez M. William MacPherson, secrétaire de la Municipalité de Port Daniel Ouest, et au bureau du Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, où l'on pourra obtenir des formules de soumission imprimées.

Les soumissionnaires sont priés de faire un examen personnel de la nature des travaux à faire ainsi que du terrain sur lequel le quai doit être construit. Ils sont avertis qu'aucune soumission ne sera prise en considération à moins qu'elle ne soit faite sur la formule imprimée qui sera fournie et dont les blancs devront être convenablement remplis et signés de leurs signatures réelles.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque *accep